

encore!

LE MAGAZINE STYLE | LE MATIN DIMANCHE

ÉVASION

Valence,
si verte,
si stylée

PAYSAGE

L'art des micro-
climats urbains

HORLOGERIE

Les collaborations
qui font parler

DESIGN

Élégance intemporelle
des meubles iconiques

AVRIL 2023

 Le Matin
Dimanche



BOUTIQUES AUDEMARS PIGUET : CRANS-MONTANA | GENÈVE | ZURICH

AUDEMARS PIGUET

Le Brassus

SEEK BEYOND



CODE 11.59
BY AUDEMARS PIGUET
STARWHEEL



Classique	8068
-----------	------

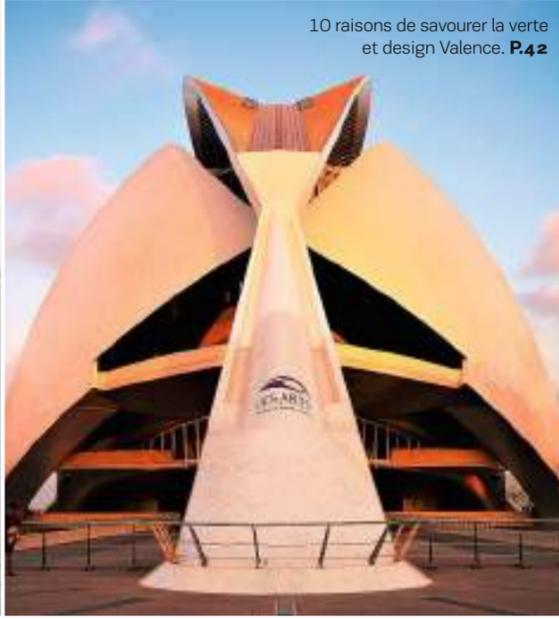
Une montre *Classique* Breguet, c'est l'exact contraire de l'obsolescence programmée. Elle est conçue pour indiquer et traverser le temps avec art.

Faisons *l'Histoire* ensemble.


Breguet
Depuis 1775



Architecte du paysage, Bas Smets crée des microclimats urbains. **P.20**



10 raisons de savourer la verte et design Valence. **P.42**



Les lampes nomades redistribuent la lumière. **P.16**

Design | Avril 2023

SUJETS

14 Swissmade

Le transat «spaghetti» d'Embru, icône du design suisse, a 75 ans

18 Beauté

Quand les produits cosmétiques embellissent les avatars sur le web

34 Montres

Les marques misent sur les collaborations arty pour séduire la Gen Z

36 Visite

Un couple de Danois a réveillé la Villa Carlia, au bord du lac de Côme

40 Tourisme

Porto et sa région viticole mettent les papilles en ébullition

RUBRIQUES

6 Merveilles: un automate magique, une voiture dou-doune, un parfum de vigne... 12 Trend: un tapis au soleil 15 Avril avec une montre Rado 41 Décodage: TAG Heuer Carrera 46 Shopping: lignes et rayures 47 Ses goûts: Daniel Arsham



Fauteuil moderniste A.B.C., design Antonio Citterio, **Flexform**. Table d'appoint Button, design Barber & Osgerby, **B&B Italia**. Lampe Pipistrello, design Gae Aulenti, **Martinelli Luce**. Costume rayé à veste croisée et pantalon à pinces, en coton et laine; chemise en coton, **Brunello Cucinelli**. **P. 26**



COVER

Costume en soie mélangée et chemise en coton et viscose, **Giorgio Armani**. Fauteuil Daiki, design Marcio Kogan, et table basse Catlin, design Rodolfo Dordoni, **Minotti**. Lampe Re (Roi), 1968, rééditée par **Fontana Arte**, design Bobo Piccoli. Tapis Kyra, **B&B Italia**, (tout chez teo jakob Genève). Montre Radiomir California, remontage manuel, calibre P.5000, cadran dégradé vert, 45 mm, bracelet cuir, **Paneraï**.

PHOTOS Roberto Badin
STYLISME Patricia Lunghi et Simon Plyser

L'irrésistible attrait de l'intemporel

CETTE LAMPE! CE FAUTEUIL! Certaines pièces de design traversent les décennies en dansant, par la grâce irrésistible d'un dessin si inspiré qu'il en paraît simple (ah, l'art sublime de la fausse simplicité...), de matières si tactiles que personne ne se lasse de les flatter de la paume. Dans ce numéro, nous vous proposons de rouvrir les yeux sur ces classiques de l'ameublement que les esthètes rêvent de poser dans leur appartement (page 26). Ces pièces sont si fortes, si éloquentes, qu'une plante verte suffit pour leur tenir compagnie. Et la bonne nouvelle? Bien des lampes de cette classe à part savent s'adapter à la vie contemporaine: elles ont désormais l'élégance de se déplacer sans cet appendice



Renata Libal, rédactrice en chef

électrique qui brouillait leur silhouette et amassait la poussière derrière la commode. Vive la génération de luminaires Led, qui se rechargent plutôt que de se brancher en continu (page 16). La beauté vient sans doute aussi de ce dialogue passionnant entre technologie innovante et lignes classiques, entre passé et bientôt futur, dans cette utopie qui concilie le meilleur des deux mondes. Un couple de créateurs y parvient à sa manière et leur exemple est inspirant. Dans la maison ancienne qu'ils ont réaménagée sur le lac de Côme (page 36), les siècles se côtoient en harmonie, dans une orchestration amoureusement élaborée et hautement personnalisée. C'est cela le secret d'un intérieur réussi: il faut savoir aimer ses meubles longtemps, très longtemps... Ils vous le rendront bien.



encore! est un supplément du **Matin Dimanche** et de la **SonntagsZeitung**. Il ne peut être vendu séparément. Adresses: encore!, TX Group, Avenue de la Gare 33, case postale 615, 1001 Lausanne, encore! TX Group, Werdstrasse 21, Postfach, 8004 Zurich **Éditeur**: TX Group AG, Werdstrasse 21, Postfach, 8004 Zurich **Rédaction en chef**: Renata Libal **Édition**: Estelle Lucien **Mise en pages**: Géraldine Dura (directrice artistique) **Image**: Endrit Nurca **Ont participé à ce numéro**: **Textes**: Charles-André Aymon, Silke Bender, Mathilde Binetruy, Linda Leitner, Dieter Liechti, Patricia Lunghi, Pierre Thomas (www.thomasvino.ch) **Photos**: Ulrike Meutzner, Roberto Badin **Illustrations**: André Gottschalk **Production allemandique**: Tina Bremer **Site internet**: Julie Queloz **Secrétariat**: Isabelle Heinrich **Photolithographie**: Photomedia **Impression**: Swissprinters AG, Zofingue **Marketing**: Nunzia Barral **Responsable commercial**: Annina Flückiger **Publicité Print Suisse romande**, Goldbach Publishing AG, av. de la Gare 33, 1001 Lausanne, tél. +41 21 349 50 50, publicite.lausanne@tamedia.ch **Publicité Print Suisse allemandique**, Goldbach Publishing AG, Werdstrasse 21, 8021 Zurich, tél. +41 44 248 42 30, anzeigen@encore-mag.ch, advertising.tamedia.ch **Indication des participations importantes de TX Group AG selon l'article 322 CPS**: Actua Immobilien SA, 20 minuti Ticino SA, Berner Oberland Medien AG BOM, CIL Centre d'Impression Lausanne SA, DJ Digitale Medien GmbH, Doodle AG, Doodle Deutschland GmbH, Doodle USA Inc., dreifive AG, Konstanz, dreifive GmbH, Wien, dreifive (Switzerland) AG, dreifive digital marketing GmbH, DZB Druckzentrum Bern AG, DZZ Druckzentrum Zürich AG, Edita S.A., Goldbach Audience Austria GmbH, Goldbach Audience (Switzerland) AG, Goldbach Austria GmbH, Goldbach DooH (Germany) GmbH, Goldbach Germany GmbH, Goldbach Group AG, Goldbach Manufaktur AG, Goldbach Media Austria GmbH, Goldbach Media (Switzerland) AG, Goldbach NeXT AG, Goldbach Publishing AG, Goldbach SmartTV GmbH, Goldbach TV (Germany) GmbH, Goldbach Video GmbH, Helpling Switzerland AG, Jaduda GmbH, JobCloud AG, Joinvision E-Services GmbH, LZ Linth Zeitung AG, MetroXpress Denmark A/S, Neo Advertising AG, Schaar Thun AG, Schaar Thun AG, swiss radioworld AG, Tamedia Abo Services AG, Tamedia Basler Zeitung AG, Tamedia Espace AG, Tamedia Finanz und Wirtschaft AG, Tamedia Publikationen romandes SA, Tamedia Publikationen Deutschschweiz AG, Tamedia ZRZ AG, TX Services d.o.o., Beograd-Vračar, TX Services, Unipessoal Lda, Zattoo Deutschland GmbH, Zattoo Inc., Zattoo AG, Zürcher Oberland Medien AG. **Tous droits réservés**. En vertu des dispositions légales relatives aux droits d'auteur ainsi qu'à la loi contre la concurrence déloyale et sous réserve de l'approbation écrite de l'éditeur, sont notamment interdites toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques, électroniques ou tout autre support, qu'elles soient totales ou partielles, combinées ou non avec d'autres oeuvres ou prestations. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.



Le sofa Palinfasca, tribut aux lignes fortes du designer Luca Meda, dans les années 1990.

DESIGN

Archi-élégance

La maison italienne Molteni cultive, depuis 1934, l'exigence intransigeante du meuble de belle qualité. Sise depuis le début à Giussano, près de Milan, dans cette région industrielle devenue le berceau du meilleur design au monde, elle collabore avec les plus grands créateurs et architectes, aménage les plus prestigieux immeubles. Mais jamais, jusqu'à ce printemps, Molteni n'avait proposé de mobilier d'extérieur. Résistant à la tendance de vite adapter pour dehors ce qui plaît dedans, l'entreprise familiale s'est donné le temps d'élaborer une offre à forte valeur ajoutée. Voilà donc l'avènement d'un univers esthétique qui compose avec architecture et nature.

Vincent Van Duysen, directeur de création, a puisé dans les archives de la maison pour élaborer plusieurs lignes: la collection Landmark rend hommage au travail de Luca Meda et sa maîtrise de l'artisanat (les dossiers merveilleusement tressés évoquent comme une écorce d'arbre futuriste). La collection Heritage réédite des fauteuils mythiques de Gio Ponti, alors que la collection Timeout, signée directement de Van Duysen, propose de fortes lignes modernistes. Du teck, du cannage, de l'aluminium brûlé... autant de matières qui donnent l'impression que le meuble a spontanément poussé là, parmi les arbres et les pierres. *Renata Libal*

BONNE BOUCHE

Le premier (et pas le dernier)



PAR
PIERRE THOMAS

Les vigneron(ne)s neuchâtelois ont de la vista. Ils ont réussi à lancer le premier vin suisse de l'année, le chasselas non filtré, le troisième mercredi de janvier. Et, contrairement au beaujolais nouveau (qui sort quelques semaines après les vendanges, en novembre), c'est un vin fini, auquel les lies en suspension assurent une longévité étonnante. «Je fais mon choix à la cave. Pour le non filtré, je prends la cuve qui me paraît la plus expressive en arômes. Le 2022, avec ses notes de fleur de sureau et d'agrumes, est plus gras, mais aussi plus trouble que d'autres millésimes!», se réjouit Elodie Kuntzer. La jeune femme, ingénieure œnologue de Changins, a repris les 20 hectares du domaine familial Saint-Sébastien, il y a une année, avec son beau-frère, trentenaire comme elle. Même si tout le vignoble du Littoral neuchâtelois totalise moins d'hectares de chasselas que Féchy, sur la côte vaudoise (149 ha contre 163 ha), le cépage d'origine lémanique demeure le raisin blanc le plus cultivé de Suisse. Les Kuntzer en ont 5 ha, soit un quart du domaine. «C'est un cépage noble. Il peut donner de grands vins. On peut le vinifier de diverses façons et j'ai l'impression qu'il a plus la cote qu'il y a dix ans», argumente la jeune œnologue. Le passage à la biodynamie, dès 2012, lui a été bénéfique: «Il a une meilleure structure, son acidité subjective est plus vive et il paraît plus long en bouche, plus minéral.» Et notamment parce que le respect du label demeter (obtenu en 2015) exclut des produits de correction en cave. Outre le non filtré (5000 litres) et la Sélection (trois fois

plus), le Domaine Saint-Sébastien propose un chasselas Vieilles Vignes (de plus de 40 ans), fermenté en grappes entières et vinifié depuis quatre ans en «amphores», d'un beau potentiel d'évolution. Et cette cuvée, limitée à 1000 bouteilles, est le seul chasselas de Neuchâtel retenu par la Mémoire des vins suisses.



L'étiquette: Chasselas non filtré 2022
Le prix: 14 fr. 20/75 cl
L'adresse: www.kuntzer.ch



AUTOMATE

Et dansent les cyclamens

Mi-pendulettes, mi-boîtes à musique, les automates signés Van Cleef & Arpels ont le pouvoir de réveiller en chacun son âme d'enfant. Pour le salon genevois Watches and Wonders, la maison spécialisée en bijoux qui donnent l'heure propose (entre autres) une floraison de cyclamens, qui s'anime à heure donnée et laisse s'envoler un papillon. Cette prouesse à l'infinie délicatesse est le fruit d'une collaboration entre les ateliers d'art à Paris (pour l'habillage) et le grand maître ès mécanique, François Junod. Son antre de Sainte-Croix sent l'huile et le labeur, on y croise des maquettes en plâtre ou des chevaux animés et les cinq génies du lieu prouvent que la féerie existe aussi hors écran. *R.L.*

L'éveil du cyclamen, env. 27 x 21 cm, mouvement mécanique, réserve de marche de 8 jours, or et pierres précieuses, prix sur demande.



Le modèle Class G de Mercedes-Benz habillé pour l'hiver par Moncler.

AUTOMOBILE

Voiture doudoune

Que se passe-t-il lorsque les designers de Mercedes-Benz s'associent aux esprits créatifs de la marque de vêtements d'hiver Moncler? Sans trop de surprise, ils dessinent... une voiture doudoune. Mais que l'on se rassure, ce n'est pas le nouveau modèle Winter Pack de la Classe G, mais seulement une *Art Car*. Autrement dit, il s'agit d'une œuvre d'art autant que d'une voiture. Conçue donc par Mercedes-Benz et Moncler, celle-ci réunit les caractéristiques de l'emblématique tout-terrain Classe G et les signes distinctifs de la veste rembourrée Moncler. Le résultat est un contraste spectaculaire entre le design anguleux de la Classe G et les lignes douces, fluides du matelassé. «La collaboration avec Moncler nous a inspiré pour créer une véritable icône-sculpture sur roues: ce Project Mondo G est une déclaration de design unique, s'enthousiasme Gorden Wagener,

directeur de la conception pour Mercedes-Benz Group AG. En se basant sur notre philosophie en matière de design dont la pureté des lignes, cette œuvre d'art allie des matériaux brillants à l'aspect patiné ainsi que les formes géométriques fortes de la Classe G aux contours organiques des doudounes Moncler.» La voiture, un tout-terrain aux roues géantes, arbore une fermeture éclair géante, référence à la modularité du véhicule et de la veste. Depuis 1995, Mercedes-Benz s'est imposé comme un acteur important dans le secteur de la mode en tant que partenaire des fashion weeks notamment. Ainsi la marque de voitures haut de gamme s'est fait une place de premier plan non seulement dans les domaines de la mode mais aussi de la photographie et de l'art. Pour Moncler, Project Mondo G est le premier partenariat avec un constructeur automobile. *Dieter Liechti*

HORLOGERIE

Montre ton sourire



Un sourire à en oublier le temps qui passe... qu'il s'agisse de minutes ou d'années. La maison horlogère et joaillière Chopard s'attache depuis quelques saisons déjà la puissante dose d'optimisme incarnée par Julia Roberts et transmise ainsi aux collections Happy Sport et Happy Diamonds, ces montres où volettent des diamants entre verre et cadran. Ce printemps, la collaboration s'intensifie encore, puisque le plus célèbre visage de Hollywood va représenter toutes les montres et les bijoux de la marque. On s'en souvient: Chopard est aussi très lié au Festival de Cannes, dessinant, chaque année, une nouvelle version de la palme d'or. Magie du cinéma, la boucle est ainsi bouclée, car l'actrice a aussi accepté de tourner douze clips promotionnels, sous la direction du réalisateur James Gray (*Armageddon Time, The lost City of Z...*). Et elle ne lâche plus la dernière Happy Sport, une toute petite chose mignonne et pleine de bonne humeur *R.L.*

Happy Sport, 25 mm, mvt quartz, acier et or éthique, 5 diamants mobiles, bracelet veau double tour, 5480 fr., Chopard.



JOAILLERIE

Si dur si tendre

Pour ces effets matelassés, il a fallu tailler la pierre sur œuvre... C'est ainsi que la métaquartzite opaque semble étranglée par sa chaîne de diamants sur platine. Un travail haute précision et encore plus haute désirabilité. *R.L.*

Collection Tressage, bague (40000 fr.) et bracelet, Cartier.



Note de tête du nouveau parfum de Caudalie, le raisin framboise, a longtemps eu la réputation de mener à la folie.

PARFUM

La part des anges

Jusqu'en 2003, le cépage Isabelle était interdit en France, car son raisin framboise – c'est son nom – avait la réputation de faire tourner la tête jusqu'à la folie... Tombé dans l'oubli, le voilà qui ressurgit du côté de la parfumerie. Seule une marque intimement liée à la vigne pouvait en faire l'ingrédient phare de sa nouvelle eau de parfum. «C'est la première fois que la vigne est présente dans une fragrance de Caudalie», relève Anne Flippe, le nez à l'origine de la fragrance – elle avait déjà signé la toute première eau de la marque bordelaise, Fleur de Vigne, en 2002. Pour le cru actuel, outre l'idée de travailler sur le raisin framboise, la volonté de



Ange des Vignes, nouvelle eau de parfum de Caudalie, un chypré sucré, 37 fr. 95.

Mathilde Thomas, fondatrice de Caudalie, était de créer un parfum pour la jeunesse en pensant à ses filles, âgées de 15 et 20 ans. Le résultat est un chypré sucré. «Le raisin framboise, en tête, vient mettre en relief, donner de l'appétence et des sourires à l'accord chypré, de patchouli (en fond) et le néroli (en cœur). Dans le fond de la note on a aussi utilisé un bois de chêne extrait des copeaux issus de la fabrication de tonneaux», révèle la parfumeuse. Quant au nom, Ange des Vignes, il fait référence à «la part des anges», traduction poétique du phénomène d'évaporation qui se produit lors du vieillissement d'un alcool dans un fût. Estelle Lucien



ART À PORTER

A taille pop

La boucle est fausse: l'ardillon est dessiné en trompe-l'œil aux couleurs pétarardantes. Mais l'œuvre, elle, est bien réelle, même si elle se porte à la ceinture plutôt que de s'afficher à un mur. L'artiste irlandais Michael Craig-Martin décline depuis 1978 les codes du pop, avec des objets usuels magnifiés en à plats glorieusement colorés. Sa boucle vient compléter la collection d'art portable initiée par le maroquinier des Ateliers J. Hopenstand. R.L.

Untitled (belt buckle), émail sur laiton plaqué or, 20 pièces, 3000 fr., art.jhopenstand.ch



MAKE-UP

Au nom de la fleur

La collection capsule de maquillage MAC promet un bouquet de sensations printanières et multicolores. C'est que la marque s'est liée, pour cette édition limitée, à un expert du motif extravagant et fleuri: le designer de mode londonien Richard Quinn. Même feu la reine Elizabeth appréciait la verve luxuriante du jeune prodige. T.B.

MAC x Richard Quinn, www.maccosmetics.com

Clap clap de redépart

TOY TOY TOY

PAR CHARLES-ANDRÉ AYMON



Lorsqu'on place sa vie sous le double signe de l'élégance et de la nouveauté, difficile de trouver plus ringard qu'un téléphone portable.

C'est que, sans surprise, se contenter de prendre de l'embonpoint chaque année tout en ajoutant un chiffre à son pedigree augmente rarement votre degré moyen de séduction. On ne peut donc que saluer l'initiative de Motorola de ressortir le Razr. Ressortir? Oui, car tous ceux qui ne sont pas nés de la dernière pluie technologique se souviennent de ce téléphone à clapet du mitan des années 2000, dont le look affirmé



Plié et déplié, le Motorola Razr 22, dès 1200 fr.

et le clap! inimitable avaient séduit ceux qui aimaient conclure une conversation par ce bruit définitif. Première bonne nouvelle, le Razr 22 est toujours capable de faire retentir un clap de fin sonore et réconfortant à la suite de n'importe quelle conversation. Mieux encore, si son écran atteint la taille de celui d'un iPhone 14 Pro Max, plié il devient tellement riquiqui qu'il tient dans la poche d'un jeans. Summum du cool, le 2^e écran de 2,7 pouces sur la coque fermée permet d'envoyer ou de recevoir des SMS, de prendre des selfies d'un geste du poignet, d'écouter sa musique en ligne, d'accéder à ses raccourcis d'appel et même – avec un peu de persévérance – à la plupart de ses applis préférées. Une réactivité extraordinaire – due au processeur le plus puissant du moment – et un écran de rêve en font l'allié idéal des jeux et du visionnement de vidéo sur portable. Vigueur, finesse et légèreté... le parfait contre-pied de ce que proposent les concurrents de Motorola et la définition acceptable pour une vie réussie.

A photograph of a clear glass bottle of Belvedere Vodka and a glass of vodka on the rocks. The bottle is the central focus, with a blue label on the neck that reads 'BELVEDERE' and a logo. The main label on the bottle features a drawing of a building and the text 'BELVEDERE VODKA' and 'DISTILLED AND BOTTLED BY POLMOS ZYRARDÓW IN POLAND'. To the right of the bottle is a lowball glass filled with clear liquid and several ice cubes. The items are placed on a light-colored wooden surface against a plain, light-colored background. Large, white, serif text 'BELVEDERE VODKA' is overlaid on the center of the image.

BELVEDERE VODKA

Photographed by Juergen Teller at Cheval Blanc Paris

Please drink responsibly



La collection Outdoor Zegna x Norda pour des traileurs stylés.

SPORT

Trail de luxe

Qu'est-ce qui relie une marque de vêtements et d'accessoires de luxe italienne, plus que centenaire, à une toute jeune entreprise canadienne spécialisée dans la chaussure de trail? Presque rien et pourtant tout! Zegna et Norda ont inscrit dans leur ADN, un lien déterminant avec la nature. Chez Zegna, on voue un culte à cette zone naturelle de près de 100 km², dans le Piémont, l'Oasi Zegna. Ce parc, centre d'inspiration et de production, a été remis au vert par le fondateur, Ermenegildo Zegna, qui y a planté les premiers arbres, initiant un processus de fabrication hautement respectueux. Créée en 2020, l'entreprise Norda est basée au cœur des montagnes canadiennes, où elle trouve un terrain de jeu et d'expérimentation idéal pour tester, fabriquer et perfectionner des chaussures de trail – sa spécialité – résistantes aux dures conditions du Canada. La

collaboration ZEGNA x Norda™ s'inscrit dans la collection Outdoor du label italien, qui entend chaque année unir sa vision à celle d'un nouveau partenaire aux valeurs proches des siennes. Les pièces présentées, sportives et techniques, au style épuré, composent la panoplie parfaite pour tout traileur engagé sur les sentiers de l'Oasi Zegna, désormais intégrés à l'annuaire communautaire de Norda, répertoire des meilleurs spots de trail-running du monde. La collaboration a également donné lieu à une collection exclusive de baskets intégrant la fibre biosourcée Dyneema®, ultra-résistante et poids plume: 75% de l'énergie utilisée pour la fabriquer provient de sources d'énergie renouvelables. Tout pour garantir une empreinte carbone aussi légère que la foulée. Qui a dit «sport chic»? *Estelle Lucien* www.zegna.com/ch-fr/outdoor-capsule

TOP 5

Capitale et exposition mode: envie d'un week-end inspirant



1 L'année où tout a changé et la mode a basculé dans le XXI^e siècle. **1997 Fashion big bang**, jusqu'au 16 juillet, Palais Galliera, Paris.

2 La liberté de création d'un génie de la photographie de mode. **Guy Bourdin: Storyteller**, jusqu'au 31 août, Armani/Silos, Milan.

3 La touche d'éclat d'un géant de la couture. **GOLD, les ors d'Yves Saint Laurent**, jusqu'au 23 mai, Musée Yves Saint Laurent, Paris.

4 Les parfums de Jean-Paul Gaultier interprétés par les étudiants de l'ECAL. **Under your smell**, jusqu'au 23 mai, Photo Elysée, Lausanne.

5 Quand la star du pop art fait dans le tissu. **Andy Warhol: les textiles**, jusqu'au 10 septembre, The fashion and textile museum, Londres.

DESIGN

Esprit primesautier



HORLOGERIE

Poids plume

Trente-six grammes. Même un croissant est plus lourd. Malgré son poids mini, la première montre de sport 100% féminine signée Richard Mille en impose. Dotée du CRMA8, beauté de calibre squeletté, d'un boîtier en Quartz TPT® et d'un bracelet velcro, elle pèse une plume mais en jette avec ses couleurs pop. *Mathilde Binetruy* RM 07-04, Richard Mille, 167 000 fr. (HT).



Il existe en cuir ou même en peau de vache... Le merveilleux fauteuil Dezza, dessiné en 1965 par l'architecte et designer italien Gio Ponti, n'a jamais cessé de ravir les amateurs de belles pièces. La maison de meubles Poltrona Frau, spécialiste des éditions de grands maîtres, le propose ce printemps, pour la première fois, en textile: le motif tonique Redevice a initialement été imaginé par Gio Ponti pour des rideaux. L'esprit léger des sixties jaillit ainsi des archives, avec ces cercles à effets optiques, dans un nuancier gris et bleu cher au designer. Ce visionnaire a su insuffler l'esprit de la Dolce Vita dans son mobilier, un sens du chic sans effort qui reste follement d'actualité. Comme dit la devise de Poltrona Frau: «Nous avons un long avenir derrière nous.» *Renata Libal*

Fauteuil Dezza, Gio Ponti, hêtre et satin de laine, 4200 euros, Poltrona Frau.



Groundpiece
canapé composable
Antonio Citterio Design
Made in Italy
flexform.it

FLEXFORM



Evocateur d'un diamant multi-facettes, ce tapis d'extérieur signé Charlotte Lancelot pour Gan la joue précieuse au soleil comme sous la pluie.

Un tapis au soleil

SUR LA CROISSETTE, ON DÉROULE BIEN LE TAPIS ROUGE en plein air pour accueillir les stars! Aucune raison donc de priver les vedettes du quotidien que nous sommes du doux privilège sous les orteils, lors des dîners *all'aperto*. Dans cette nouvelle vision de l'habitat qui ne s'embarrasse plus de la frontière entre l'intérieur et l'extérieur, les tapis jouent un rôle décisif. Leur format rectangulaire (ou pas...) permet de délimiter l'espace, dans le pré ou sur le dallage de la terrasse, et de créer ainsi autant de pièces imaginaires. Et comme l'idée réside dans la transparence, il faut que les motifs dedans et dehors s'harmonisent et se complètent... Les plus grands noms du tapis planchent depuis quelques années sur ce défi qui consiste à concilier résistance aux intempéries et qualités esthétique-sensuelles. Voilà donc arriver les premières générations de tapis outdoor réalisés avec autant

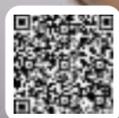
de soin et de respect artisanal que leurs cousins domestiques. Ainsi Gan, la maison espagnole spécialiste du travail à la main, réalisé dans les meilleurs ateliers d'Inde, propose des modèles 100% fibres en PET recyclé, dans un tissage inspiré du kilim, au dessin signé de designers de renom, comme la Belge Charlotte Lancelot ou la fameuse Patricia Urquiola. La première collection outdoor du Milanais Molteni inclut naturellement des tapis: le modèle Palma, par exemple, 100% Pet aussi, reproduit la sensation de marcher sur le sable, grâce aux délicats jeux de relief et une brillance proche de la soie. Nanimarquina, autre référence en matière artisanale, sort pour cet été (entre autres) un tapis nommé Tiles, qui, lui, s'inspire de l'effet frais des carrelages sous la plante des pieds. Dans tous les cas, dehors, le méchant tapis rêche, voisin du paillason, appartient au monde d'hier... ●



D'autres inspirations sur notre site

BUCHERER

FINE JEWELLERY



Season
2023/2024
ROCK DIAMONDS

LUCERNE

PARIS

NEW YORK

BERLIN

MUNICH

LONDON

COPENHAGEN



PRENEZ PLACE!

À GAUCHE Le transat Altorfer, aussi connu sous le nom de chaise Spaghetti.
 CI-DESSUS AU CENTRE Contrôle manuel des angles.
 CI-DESSUS À DROITE Soudage, à l'aide d'un robot, de chaque tube d'acier au cadre.
 À DROITE Les cadres achevés.
 CI-DESSOUS AU CENTRE Les «spaghettis» chauffés deviennent étonnamment élastiques.
 CI-DESSOUS À DROITE Habillage manuel des transats d'un tressage de corde en PVC.



Corps à cordes

À RÜTI (ZH), L'HISTOIRE ET L'AIR DU TEMPS SE NOUENT EN UN TRESSAGE BIEN TENDU... NÉ IL Y A SEPTANTE-CINQ ANS, LE TRANSAT «SPAGHETTI» DEMEURE UNE ICÔNE DU DESIGN SUISSE.

TEXTE LINDA LEITNER PHOTOS ULRIKE MEUTZNER

LES MARCHES EN BOIS conduisant aux combles craquent. Le soleil se glisse entre les poutres, illuminant des chaises longues vieux rose et des petites tables vert clair. Ici dans l'espace d'exposition, elles semblent dispersées au hasard, mais on sait que leur agencement a été pensé. Belles et fonctionnelles: une définition du classique suisse! Il y a là aussi l'intemporelle chaise de jardin Haefeli avec ses lattes de frêne peintes, le lit Roth et sa structure en tube d'acier chromé, ainsi que le transat Altorfer et son cordon en plastique qui laisse la peau nue bardée de stries. D'aussi loin qu'Andreas Mantel se souvienne, il y a toujours eu une chaise longue Spaghetti dans son jardin. C'est même son premier souvenir de la marque Embru. En 1904, Hermann Hess-Honegger a fondé la fabrique de sommiers à suspension et de lits métalliques Rütli AG, qu'Andreas Mantel, représentant de la quatrième génération, dirige aujourd'hui sous le nom d'Embru. Le grand-père avait un lit électrique de la marque avec lequel le petit Andreas adorait jouer: monter, descendre, monter, descendre, etc.

Le lit comme première étincelle... La fabrication de sommiers et de lits métalliques s'est vite mise au goût de l'époque. Avec les années et les événements historiques, l'entreprise a diversifié ses produits; elle a ainsi collaboré avec les précurseurs de la nouvelle architecture dans les années 1930, fabriqué du mobilier scolaire dans les années 1950 – les

hauteurs étaient réglables pour grandir avec les enfants! – et adopté, dans les années 2000, un système modulaire «eQ» qui se monte sans outil. Aujourd'hui, Embru vend également du matériel hospitalier. Mais en tête des produits les plus populaires de la collection de design, demeure, incontesté, le souvenir d'enfance d'Andreas Mantel, ancêtre de toutes les chaises Spaghetti: le fameux transat Altorfer qui fête cette année son 75^e anniversaire. En 1948, il n'est pourtant pas la création d'un designer connu mais celle de Huldreich Altorfer, le fils du directeur de l'époque.

Dureté et flexibilité

Des tubes argentés de tous diamètres s'empilent jusqu'au plafond dans la halle de production de Rütli. «C'est typique de chez nous, explique Andreas Mantel: un tube, qui plus tard se retrouvera dans un jardin privé, est entreposé à côté d'un autre qui servira pour un lit de soin.» C'est aussi la raison pour laquelle Embru se maintient depuis plus de cent ans sur les marchés les plus divers. Une flexibilité aussi solide que l'acier...

La halle bourdonne. Des étincelles s'envolent lorsque les lasers forent des trous dans le métal. Une fois perforés, les tubes qui formeront le cadre du transat Altorfer sont acheminés vers la station de cintrage. La machine façonne chaque pièce, mais le contrôle des angles s'effectue à la main. En pénétrant dans la fonderie, on est happé par des rythmes hip-hop. Des flammes bleuâtres volètent. Et tandis qu'un bras de robot soude les tubes au cadre, Bon Jovi rugit à la radio.

Vient ensuite le traitement qu'on pourrait nommer «spa de résilience»: les structures métalliques partent à Wollerau s'immerger dans un bain de zinc à environ 400 degrés, qui les rendra résistantes aux aléas de la météo. De retour à Rütli, elles se prêteront à l'«habillage», en compagnie de quelques transats abîmés ou vintage qui attendent la rénovation de leurs 160 mètres de «spaghettis», ceux-là mêmes qui donnent à ceux qui s'y lovent l'agréable la sensation de flotter. Andreas Mantel désigne les bobines colorées: «Nous renforçons l'élasticité du plastique. Il est chauffé à 70 degrés, et avec son refroidissement, une tension est générée sur toute la surface de la chaise.» Pour garantir la qualité, deux employés, coordonnés et méthodiques, habillent la chaise longue. Ils sont équipés de gants, car le plastique doit être encore chaud. Le cordon est enroulé deux fois autour du tube, puis passé de l'autre côté, et martelé, boucle après boucle, à l'aide d'une cale de frappe. Pour une assise aussi confortable possible, le cordon est croisé. Beaucoup de force donc, pour une assise si légère! Mais le classique doit durer toute une vie...

Actuellement, 180 Marchand Chairs – rappelant les sièges de tramway – trônent au siège provisoire du Parlement zurichois de la Bullingerkirche. «On façonne ce à quoi l'avenir devrait ressembler», confie Andreas Mantel, tout en ouvrant la porte de Villa Fortuna: Ce lieu abrite un nouveau musée qui présente des pièces d'archives du modernisme suisse et du Bauhaus. A Rütli, on a plusieurs cordes à son arc. Littéralement. ☉



Andreas Mantel

Après un saut de générations, Andreas Mantel, né en 1985, est depuis 2020 le propriétaire d'Embru-Werke. Diplômé de la Haute Ecole d'économie de Zurich, il a œuvré dans l'entreprise familiale, d'abord dans la vente puis au marketing, département qu'il dirige encore. Le secret de son succès? «Savoir écouter et être ouvert aux besoins du marché en constante évolution. C'est formidable de voir dans quels domaines de la vie et du travail nos produits sont utilisés.»



Prouesse technologique
Captain Cook High-Tech Ceramic Skeleton, mouvement automatique, 43 mm, boîtier en céramique haute technologie, étanche à 300 m, 4250 fr., **Rado**.

CÉRAM'HIT

COMMENT METTRE LES FANS D'HORLOGERIE EN ÉBULLITION? IL SUFFIT DE LEUR PROPOSER UNE VUE PLONGEANTE SUR UN CALIBRE DANS UN MATÉRIAU TECHNIQUE. C'EST EXACTEMENT LE PROPOS DE LA RADO CAPTAIN COOK HIGH-TECH CERAMIC SKELETON.

PHOTO CALYPSO MAHIEU

CELA NE S'ARRÊTE PAS. Depuis que Rado a mis la Captain Cook à son catalogue il y a plus de 60 ans, chaque nouvelle édition entraîne son lot de «waouh». Et, la dernière version ne déroge pas à la règle. Roulement de tambour: voici la *Captain Cook High-Tech Ceramic Skeleton*. Ce qui se joue derrière son verre saphir teinté gris est une affaire de belle mécanique. On est en train de parler du calibre R808, le mouvement à trois aiguilles doté d'un spiral en Nivachron™ anti-magnétique assurant une autonomie de 80 heures. Ensuite, il y a ce design avec cette petite touche rosée sur la couronne, la lunette, les index, les aiguilles des heures et des secondes! Pardon, mais quel joli contraste avec la céramique haute-technologie Plasma.

Pour comprendre l'ADN de cette matière, il faut remonter au début des années 1980. On est au plus creux de la crise du quartz, tout en bas de la vague. Un mot fait son apparition dans les manufactures horlogères: céramique. Il est dérivé du grec *keramos* et signifie «matière cuite». Un frisson parcourt les ateliers de production. Oui, ce matériau à la dureté exceptionnelle est beau. Mais son usinage apparaît d'une extrême complexité et on pense alors davantage à sortir la tête de l'eau qu'à trouver la recette de cuisson parfaite (1450 °C, *ndlr*) d'un dérivé de l'aéronautique. Dans la petite ville suisse de Lengnau, il y a pourtant une marque qui aime bien phosphorer sur l'impossible: Rado. Et ce cousin du diamant est un très bon sujet: comment mélanger de la poudre d'oxyde de zirconium avec des pigments pour obtenir un boîtier de montre (digne de ce nom)? Les années suivantes, la marque construit sa success story en réalisant l'équation. Ses céramiques sont toujours plus performantes: la Rado Integral (1986) aux propriétés légères, inrayables et hypoallergéniques, la Rado Ceramic (1990) avec son esthétique uniforme entre le bracelet et le boîtier et, enfin, la Rado Captain Cook (1962), iconique plongeuse avec sa lunette tournante en céramique haute technologie. Les graines semées par la première pièce font encore des pousses. La preuve. ©



Bontà, lampe sans fil avec bols en verre amovibles, **Artemide**.



B Bulb, créée en 1966, la lampe est sans fil depuis 2020, **Ingo Maurer**.



Bell, lampe de bureau nomade, **Tom Dixon**.

La révolution lumineuse

PORTABLES, RECHARGEABLES, SANS FIL... LES LAMPES NOMADES TRANSFORMENT NOS MODES DE VIE. À CHACUN DÉSORMAIS SON INTERPRÉTATION TRÈS PERSONNELLE DE LA LUMIÈRE.

TEXTE PATRICIA LUNGHI

CHAQUE JOUR il en naît de nouvelles formes et typologies. Reflets de nos modes de vie nomades, les lampes baladeuses représentent la grande tendance du moment, dans l'univers des luminaires. Designers et éditeurs s'en donnent à cœur joie et le fameux Salon du meuble de Milan (du 18 au 32 avril prochain) ne fait que confirmer l'attrait, avec son secteur EuroLuce, dédié à l'éclairage et foisonnant d'idées lumineuses.

Au-delà de l'innovation technologique, ces lampes nouvelle génération, débarrassées de leur encombrante queue électrique, révolutionnent notre rapport à la lumière. A l'intérieur, comme sur les terrasses et dans les jardins. Ainsi Tom Dixon s'apprête à lancer, à Milan justement, une nouvelle série de lampes portables, inspirées de ses pièces emblématiques Melt, Bell et Stone. Pour le designer et éditeur londonien: «S'il y a une chose qui caractérise le monde en constante évolution que nous habitons, c'est la mobilité; notre manière de vivre est dominée par un besoin accru de flexibilité.» Dans le mobilier, cette aspiration nomade se manifeste au travers de petits meubles légers, faciles à déplacer. Aujourd'hui, la tendance s'étend aux sources de lumière. «Nous ne voulons plus être cantonnés à un bureau fixe, ni dépendants d'une prise de courant, enchaîne Tom Dixon. Et nous voulons que la lumière se déplace avec nous. Heureusement, la magie de la technologie est venue à la rescousse, avec des batteries puissantes et des sources lumineuses à faible consommation pour nous apporter un éclairage totalement adaptable. Pour cette raison, nous avons adoré travailler sur une nouvelle série de luminaires d'appoint et rechargeables. Nos nouvelles lampes peuvent être utilisées à l'intérieur, à l'extérieur, sur une étagère ou un banc, partout.»

Fruit de la révolution de la technologie LED qui a libéré la créativité, ces objets éclairants assument désormais les morphologies les plus diverses et sont rechargeables via de simples câbles USB, ou par capteur solaire. Leur succès est dû en grande partie à l'équation faible consommation et longue durée de vie. L'émergence de cette nouvelle génération de luminaires s'est initialement reposée sur le développement du secteur outdoor. A l'origine, il était surtout question d'une petite lueur intime, pour accompagner

les belles soirées en plein air. Les voilà aujourd'hui – en version parfois plus puissante – dans tous les espaces intérieurs, qu'il s'agisse de créer une ambiance sur une table basse, d'améliorer le confort pour la lecture sur canapé ou d'y voir clair en découpant les oignons à la cuisine.

Plus jamais immobile!

Dans l'univers traditionnellement statique des luminaires, cette nouvelle agilité a fait l'effet d'un cataclysme. Même les grands classiques bien statiques se sont convertis à l'itinérance. Créée en 1966, la célèbre lampe Bulb d'Ingo Maurer est une icône pop, composée d'une simple ampoule nue, en verre de Murano. Plus de 50 ans après sa conception, elle est aujourd'hui disponible en version sans fil, en verre incassable (pratique pour les déplacements) et mat pour une lumière plus douce et chaleureuse.

Leader du luminaire design, l'éditeur italien Artemide propose lui aussi diverses typologies de lampes baladeuses pour toutes sortes d'activités. Parmi les plus originales, Bontà est conçue comme un objet hybride, à mi-chemin entre le luminaire fonctionnel et l'accessoire de table ludique. Ses diverses coupelles colorées s'articulent de manière modulable, pour interagir avec les objets posés, favorisant le jeu, le partage et la convivialité. Selon l'humeur, le verre teinté devient abat-jour ou plat à fruits... ou les deux à la fois, comme un dialogue entre les univers de la table et de l'éclairage.

De plus en plus en plus performantes, certaines lampes portables offrent jusqu'à 32 heures de la lumière, comme la Gople d'Artemide, dont l'autonomie va de pair avec un temps de recharge rapide. Mais il n'y a pas que la technologie sans fil! Les nouvelles possibilités du LED influent aussi sur la qualité de la lumière, avec une prédilection pour le doux et le diffus, avec trois niveaux de luminosité en option, pour trois ambiances différentes. Autre petit plaisir, les variateurs «Dim to Warm» permettent à certaines lampes LED d'ajuster l'intensité et la couleur de la lumière pour tamiser ou réchauffer à volonté. On dit souvent que la lumière sculpte l'espace... A nos massettes et marteaux, chacun crée désormais une sculpture d'ombre et de lumière à son image. Et si le résultat ne plaît pas? Trois pas de côté et le tour est joué! ☺



SYSTÈME D'ASSISES **TWIGGY** | DESIGN RODOLFO DORDONI

DÉCOUVREZ-EN PLUS DANS MINOTTI.COM/TWIGGY

AGENT HENRIK MAASZ
T. 091 7911008 - INFO@PMOBILE.CH
LISTE DE REVENEURS: WWW.MAASZ.CH

Minotti



Dans le métavers, le maquillage ne connaît aucune limite. L'artiste Dr. Alex Box crée des avatars d'une beauté surréalistes.

Mon bel avatar

LES MARQUES DE COSMÉTIQUES ÉLARGISSENT LEUR OFFRE, PROPOSANT DÉSORMAIS DES ROUTINES BEAUTÉ DESTINÉES À ÊTRE UTILISÉES DANS LES MONDES VIRTUELS PARALLÈLES.

TEXTE TINA BREMER

LN'Y A PAS SI LONGTEMPS, ON fronçait les sourcils en se découvrant cernes, rides ou cheveux ternes. Désormais, ces petites misères pourraient ne susciter qu'un sourire las. Car d'Instagram à TikTok, un bon filtre suffit à les camoufler. Mais face aux dernières innovations dans le domaine de la beauté, ces outils prennent l'allure de gadgets. De plus en plus de marques se lancent dans les métavers, ces mondes numériques parallèles qui forment une sorte de terrain de jeu sans limites pour l'imagination.

Au printemps dernier, la grande prêtresse de la beauté Charlotte Tilbury apparaissait sous forme d'avatar et non en chair et en os dans son propre Virtual Beauty Wonderland. Ses followers ont donc rencontré sa version 3D, qui souriait de tous ses bits et pixels. Il leur suffisait de scanner un code QR pour se retrouver au cœur d'un tourbillon de rouges à lèvres, ombres à paupières et blushs. De célèbres spécialistes ès maquillage leur proposaient des cours. En février, les nouveaux produits de la gamme PillowTalk ont également été lancés dans ce métavers. Le mois précédent, Shiseido s'invitait dans son propre univers numérique, le Shiseido Tokyo beautyverse. La marque y offrait des cosmétiques et des conseils d'experts.

En mode, métavers et réalité augmentée s'imposent depuis longtemps déjà comme canal de vente alternatif. Selon une étude de We Are Social, 80% des utilisatrices d'internet âgées de 16 à 44 ans jouent à des jeux vidéo. Elles habillent leur avatar de *wearables*, autrement dit, des vêtements et accessoires numériques qui leur sont dédiés, signés Gucci, Louis Vuitton ou Burberry. Un domaine dont le chiffre d'affaires pourrait avoisiner les 50 milliards de dollars d'ici à 2030, estime le portail spécialisé *Business of Fashion*.

Rien d'étonnant donc à ce que les grands noms de la cosmétique souhaitent également entrer dans la danse. En mars 2022, la toute première Metaverse Fashion Week s'est déroulée sur la plateforme de réalité virtuelle Decentraland. Estée Lauder en était le partenaire beauté exclusif. Invitées à pénétrer dans le flacon brun du sérum Advanced Night Repair, produit phare de la marque, les utilisatrices ont vu leur avatar en ressortir entouré d'une aura lumineuse.

Depuis juillet, Nars collabore avec Roblox, un univers de jeu immersif. Sur quatre îles tropicales, on peut tester des looks, réaliser et envoyer des selfies et même saluer la version virtuelle de François Nars, fondateur du label. «Nous avons créé NARS Color Quest pour toucher une nouvelle clientèle», résume Dina Fierro, vice-

présidente et responsable Global Digital Innovation and Strategy chez Nars. A lui seul, Roblox voit passer plus de 54 millions de joueurs par jour. Autant d'acheteurs potentiels, notamment dans les groupes cibles qui intéressent les annonceurs: la génération X et les baby-boomers. Une étude d'Accenture a démontré que, respectivement, 42 et 23% de ceux-ci sont prêts à payer pour maquiller et coiffer leurs avatars. Cette clientèle est en outre très variée, le métavers s'étant affranchi de tous les cercles culturels et autres coordonnées géographiques.

Inclusion et diversité

Sephora, géant français de la distribution de cosmétiques, ne pouvait passer à côté d'un tel potentiel. En 2022, Sephora - House of Virtual Beauty, un événement annuel en 3D - a pour la première fois consacré un espace à des marques telles que Fenty Beauty by Rihanna, Rare Beauty by Selena Gomez, JLo Beauty ou Tata Harper. Point commun? Leurs fondatrices sont d'origine latino-américaine, dite BIPOC, un acronyme de plus en plus populaire qui fait référence aux Noirs, aux autochtones et aux personnes de couleur («*Black, indigenous and people of color*» en VO, *ndlr*).

Reste que l'on peut s'interroger: jusqu'à présent, le maquillage était synonyme de plaisir des sens. A quoi bon proposer des produits que l'on ne peut ni toucher ni sentir? MAC a inauguré les essais virtuels avec son fond de teint Studio Fix Foundation. Résultat, les interactions en ligne avec la clientèle ont augmenté de 200%. Un domaine sur lequel L'Oréal mise pour sa part depuis 2014, avec l'outil Makeup Genius. La pandémie n'a fait que renforcer la tendance. «Ces dix dernières années, le numérique a constitué le fil rouge de nombreux changements dans la société. Désormais, le parcours d'achat s'inscrit à la fois en et hors ligne», résume Béatrice Dautzenberg, directrice mondiale des services beauté de L'Oréal. S'ajoute à cela le fait qu'un test du maquillage à l'écran est plus hygiénique que dans le commerce - un sacré atout, notamment en cas de pandémie.

Les parfums qui, à l'exception du flacon, convoquent exclusivement l'odorat se retrouvent quant à eux sur ce que l'on appelle le Web3. Chez Dior Beauty, la division parfums et cosmétiques avait présenté sa collection printemps-été dans ZiWU, un métavers. En décembre, pour Noël, elle a lancé un magasin virtuel dédié sur la plateforme Emperia. Il comprenait une Fragrance Room, où l'on pouvait personnaliser les jus de La Collection Privée. La marque suédoise Byredo a pour sa part mis au point des senteurs destinées aux avatars. Celles-ci matérialisent des émotions et, à l'instar du sérum virtuel d'Estée Lauder évoqué précédemment, elles apparaissent sous forme d'aura.

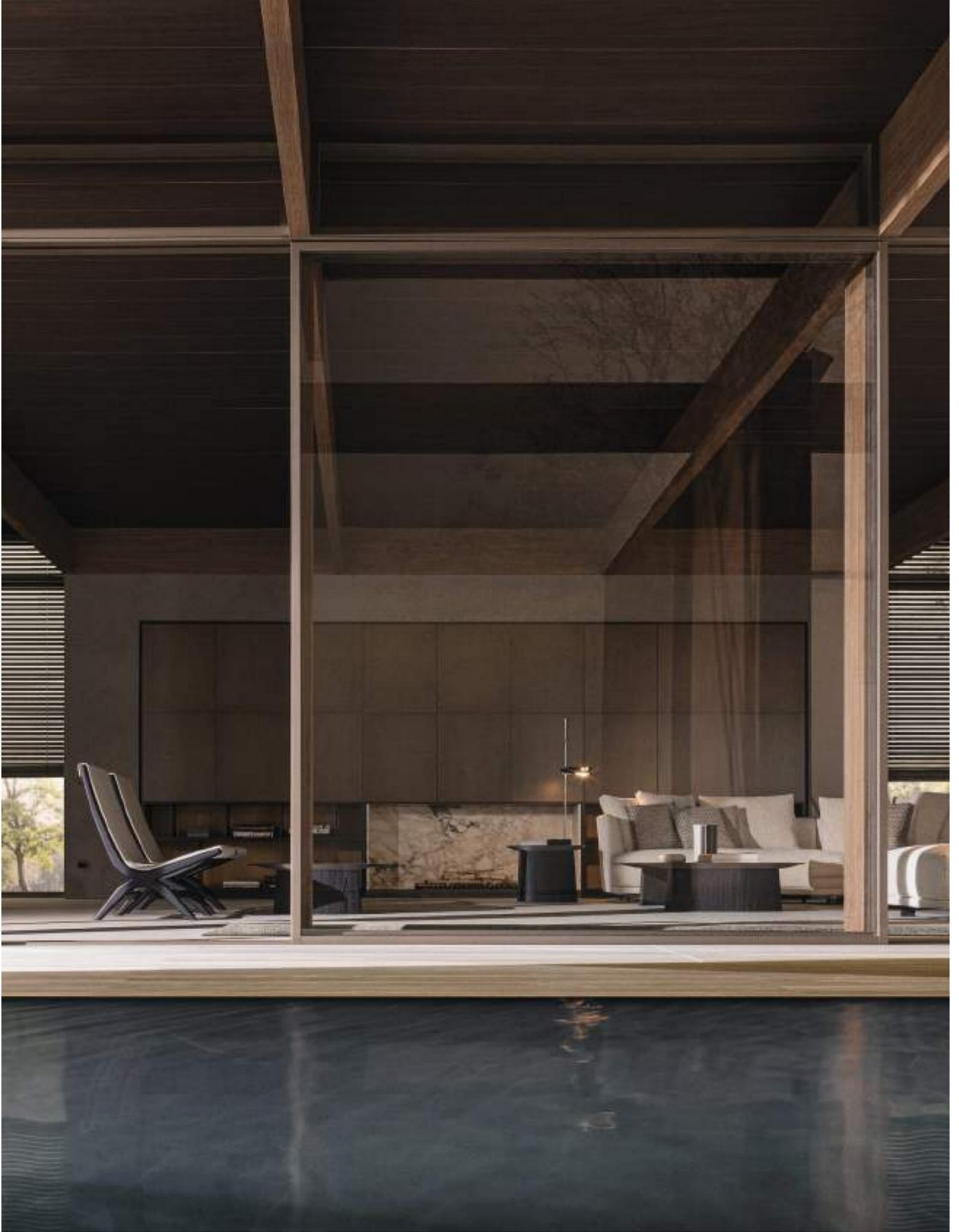
«Dans les metaverse, nous plaçons la beauté dans un nouveau contexte: comment interpréter nos différentes individualités, explique l'artiste Dr. Alex Box. Alors que dans le web 1.0 et 2.0, le corps numérique n'était qu'un miroir du monde réel, le 3.0 propose un soi multisensoriel. Dans les metaverse, la beauté et l'identité se vivent au travers d'expériences.»



À ESSAYER EN VIRTUEL

De g. à d.: *Soft Matte Advanced Perfecting Powder*, poudre pour un teint impeccable, **Nars**, env. 64 fr. *Pillow Talk, Matte Blush Wand*, pour des joues roses, **Charlotte Tilbury**, env. 40 fr. *Eudermine Activating Essence*, pour une peau bien hydratée, **Shiseido**, env. 85 fr. *Strobe Dewy Skin Tint*, hydratant teinté avec effet diffuseur de lumière, **MAC**, env. 46 fr. *Rouge Pur Couture The Bold*, rouge à lèvres généreusement coloré et brillant, **YSL Beauty**, env. 38 fr.

moltenigroup.com



Molteni & C

MOLTENI&C GENÈVE FLAGSHIP STORE

AVENUE DE LA GARE DES EAUX-VIVES 19, 1207 GENÈVE T +41 22 7321000 GENEVE@MOLTENIGROUP.COM BY INTERIEURS BY SYLVAIN



L'architecte du paysage
Bas Smets a un parti pris:
créer des microclimats qui
adoucissent la vie en ville.

VILLE VERTE

L'ARCHITECTE DU PAYSAGE BELGE **BAS SMETS** INVENTE D'AMBITIEUSES OASIS URBAINES, CAPABLES MÊME D'INFLUENCER LE CLIMAT. LA POÉSIE EN PLUS.

PROPOS RECUEILLIS PAR **RENATA LIBAL**

S

UR LA SCÈNE internationale, on ne compte plus les star-architectes qui marquent de leur grand nom le panorama urbain. On connaît moins les bâtisseurs qui œuvrent au pied de ces monuments. On a tort. Plus que jamais, dans nos villes qui surchauffent en été, un rôle clé s'impose: celui de la végétation. Dans ce secteur, il ne s'agit pas – plus! – de planter trois bégonias et un

peuplier en pot pour faire joli, mais de créer des îlots qui fonctionnent comme autant de havres sensuels, d'aires de repos. Il faut retenir ce nom: Bas Smets. L'architecte du paysage belge est un de ces penseurs qui osent imaginer la ville autrement. Il ne dispose pas d'une baguette magique pour commander la pluie et diriger les nuages, mais il développe une vraie science de l'arborisation qui permet de créer des microclimats à même de changer radicalement la manière de vivre au quotidien. Prenez la ville d'Arles, sa plus ambitieuse réalisation à ce jour. Les habitués des Rencontres de la photographie, ce fantastique festival annuel (du 3 juillet au 24 septembre 2023), avaient pris l'habitude de souffrir pour accéder aux halles d'exposition, dans les anciennes usines ferroviaires: il fallait partir tôt, s'équiper d'eau et de courage pour franchir les vastes surfaces de béton brûlant. Ces dernières années, la Fondation Luma, créée et financée par la riche mécène et connaisseuse d'art suisse Maja Hoffmann, a rénové les bâtiments et fait construire une tour spectaculaire par l'architecte Frank Gehry. Mais elle a aussi – surtout? – confié l'aménagement paysager des 4 hectares du site à Bas Smets. Celui-ci a réussi, entre 2018 et 2021, à y créer un univers de vie et de verdure, où les passants viennent... se rafraîchir. Un projet pilote, qui a permis d'expérimenter une myriade de nouvelles techniques pour enraceriner le vert en ville. Le résultat est aussi efficace qu'artistique, avec de doux vallonnements et de mouvants camaïeux dans les herbes hautes.

Le même Bas Smets, 48 ans, a aussi remporté le concours des abords de Notre-Dame de Paris, un chantier qui devrait commencer l'an prochain et accompagner la résurrection de la cathédrale, après l'incendie bouleversant d'avril 2019. Ce futur paysage urbain est appelé, lui aussi, à devenir une référence dans la manière d'envisager l'espace public, tant il attire de visiteurs du monde entier. «On m'appelle Bas Smets de Notre-Dame», s'amuse l'architecte, dont le projet est devenu viral.

De son studio – une vingtaine de collaborateurs, plus de 50 projets réalisés dans une douzaine de pays – Bas Smets domine toute la ville de Bruxelles. Au 10^e étage, dans ce quartier de Madou très minéral, où brillent les fenêtres des immeubles et les phares de voitures, on voit bien à quel point les frondaisons seraient bienvenues... Rencontre avec un intellectuel passionné, persuadé que le changement reste possible.

Que de grues sous vos fenêtres! Bruxelles se reconstruit?

La ville et la région sont en train de repenser l'espace public – avec peut-être un peu de retard, sur ce qui a été fait en Espagne, en France ou aux Pays-Bas, ou même en Flandre. On réaménage les parcs, les places et aussi ce centre-ville étouffé par une infrastructure conçue

dans les années 1970. Que faire de ce tunnel qui traverse le centre-ville? Que faire de tout ce trafic? Bruxelles n'a pas d'identité très forte, comme Paris. Cela en fait un bon laboratoire, avec beaucoup de liberté, pour repenser la façon de vivre en ville.

Votre bureau participe-t-il à cette réflexion?

Nous travaillons sur les coteaux, cette pente entre la ville haute où nous nous trouvons et la ville basse, avec la cathédrale. Nous envisageons la ville du point de vue de sa géomorphologie: nous postulons que le tunnel inséré entre la gare du Nord et la gare de Midi peut être traité comme une sorte de rocher enterré, utilisable pour stocker les eaux de pluie qui ruissellent depuis la ville haute vers la ville basse. Cela limiterait évidemment les inondations en aval, mais permettrait surtout de charger la nappe phréatique en amont. La ville est ainsi perçue comme un écosystème qui peut produire son propre microclimat.

Microclimat: voilà le mot d'ordre de toute votre réflexion sur le paysage en ville...

Il faut comprendre la ville comme une sorte de nouvelle nature, qu'on explore afin de saisir les opportunités de chaque lieu, pour y amener de la végétation et de la vie. Il faut creuser pour voir ce qu'on trouve, entre métro, canalisations, infrastructures... Où peut-on récupérer de la terre? De l'eau de pluie? Il s'agit alors d'improviser et de créer comme une contreforme par rapport à ce milieu urbain, artificiel, produit par l'homme. J'utilise à dessein trois manières de dire la même chose: nos villes sont des créations que l'on peut aimer ou non, mais le fait demeure qu'elles manquent de vie et de résilience face au changement climatique qu'elles ont contribué à créer. En repensant la ville comme un milieu écologique avec son microclimat, on fait deux choses à la fois: on réduit la cause du changement climatique et on produit des solutions qui luttent contre.

Vous avez participé, en début d'année, en Suisse, en Engadine, à un symposium interdisciplinaire sur le thème de l'espoir. Y avez-vous puisé des sources d'espérance?

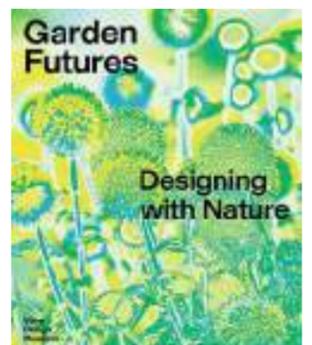
Ce qui était très inspirant – et qui, oui, peut-être donne de l'espoir – c'est que ce genre de rencontre mélange tous les savoir-faire. Une musicienne comme Aïcha Devi s'y trouve sur le même podium qu'un artiste comme Ai Weiwei ou l'ancien président allemand Joachim Gauck. C'est passionnant de voir que cette intelligence collective peut déboucher sur de nouvelles solutions. On sent que la crise actuelle engendre une ouverture. J'espère que ce sentiment d'urgence va nous permettre d'expérimenter davantage. Avec, bizarrement peut-être, un peu plus de légèreté aussi.

Qu'entendez-vous par là?

Il faudrait pouvoir aller plus vite et expérimenter des interventions plus réversibles. J'en reviens à l'idée d'espoir: si chaque ville verdit en même temps, on peut espérer un changement planétaire. Il y a un gain énorme à trouver en ville, en termes de qualité de vie. On peut renverser ce bétonnage, cette imperméabilité, à la base de tant de problèmes.

Vraiment?

On voit que le climat évolue dans le sens de davantage de pluie en moins de temps. L'été est trop sec et quand la pluie arrive, elle part trop



EXPOSITION

Le projet développé par le bureau Bas Smets pour la mise au vert du Campus Vitra – ce centre d'exposition et de production du grand fabricant de meubles, près de Bâle – est détaillé dans le cadre d'une vaste exposition sur le rôle des jardins contemporains.

«Garden futures: Designing with nature», jusqu'au 3 octobre 2023. Vitra Design Museum, Weil am Rhein.



À ARLES

La gigantesque surface industrielle du Parc des Ateliers s'est métamorphosée entre 2018 et 2021: le béton brûlant est devenu parc verdoyant, avec arbres, étang et zone marécageuse. La température ressentie en été s'est abaissée de... 20 degrés.

L'ambition consiste à créer une machine à climat tout à fait naturelle.

vite, sans être absorbée. Or, si on repense la ville comme un bol pour récupérer l'eau – avec l'étanchéité des toits, la voirie, les places – on peut diriger cette eau vers la terre, vers des zones capables de l'absorber et, par le truchement des arbres, la remettre dans l'atmosphère. Cela vaudrait mieux que de tout déverser à l'égout, non?

Votre secteur d'activité a longtemps été perçu comme décoratif. Quand a-t-on pris conscience de son importance?

Il faut plutôt se demander à quand remonte cette idée du paysage comme décoration. Il me semble que c'est lié à la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, le besoin en logements a été tel que l'aménagement autour est passé au second plan. Or historiquement, des urbanistes et paysagistes comme Nicolas Forestier à la fin du XIX^e siècle ou André Le Nôtre au XVII^e siècle organisaient le territoire, décidaient du plan général dans lequel s'inscrivaient les ponts, les infrastructures. Ce n'est que récemment que le paysagiste s'est retrouvé dans ce rôle un peu ingrat, anecdotique, où il est question de la jolie couleur d'une fleur. Inutile de préciser que cette direction ne m'a jamais intéressé.

Quel lien entre l'architecture du bâti et celle du paysage?

Souvent, les deux disciplines sont vues comme des sœurs. Mais je suis d'avis que les racines du paysage sont davantage liées à l'art ou à la peinture, qu'à l'architecture. Quand Van Gogh peint la couleur d'Arles, il nous révèle cette intensité unique de la lumière. Nous n'en prenons conscience que grâce à la peinture. La création d'un paysage répond à la même ambition révélatrice: nous renforçons la logique de la nature, sans essayer de la contrer. J'aime appeler cela la vocation d'un lieu.

C'est ainsi que vous avez conçu le grand parc Luma, à Arles?

Pour dire les choses rapidement, nous avons acclimaté 80000 plantes sur une dalle en béton. Maja Hoffmann, de la Fondation Luma, voulait un parc luxuriant sur un terrain dont le climat était officiellement définissable comme semi-désertique. La première fois qu'elle m'en a parlé, je me suis dit: «Wouahhh... Ici? Vraiment?» Mais au final ce projet a marqué une vraie étape dans la compréhension intime de ce qu'il est possible de faire avec les plantes. Nous avons oublié toute velléité de dessins et de formes, pour nous concentrer sur cette seule question: que ferait fait la nature sans nous? Nous avons replacé cet espace dans son assise géologique: le mistral qui arrive du nord, des glaciers suisses, en suivant le couloir du Rhône, amène des sédiments.

Nous avons dessiné une colline qui serait forcément apparue là, dans 100 ans ou 300 ans. Sur cette hypothèse, nous avons amené de la terre et planté des espèces qui seraient venues là seules: les plantes pionnières là où la couche est fine, puis, plus la couche est épaisse, plus elle laisse s'installer une succession écologique. Quand on gravit la colline, comme il y a davantage de terre, on avance dans le futur. Deux mètres de terre représentent 200 ans de colonisation végétale spontanée. Cette relation espace-temps est passionnante. La démarche n'est pas: «Je répare ce qu'il y avait», mais «je produis plus vite ce qu'il y aura».

Et l'étang? Les marécages? Sur cette dalle en béton?

Nous avons aussi imaginé que le vent, en tournant, aurait fini par creuser une dépression... Celle-ci est devenue un étang, alimenté par un canal d'irrigation qui passe non loin. Chaque goutte d'eau qui tombe sur le site, chaque goutte d'eau pompée dans l'étang ne peut quitter le site que par évaporation ou évapotranspiration. Par le lac ou par les feuilles. C'est ainsi que s'installe le microclimat. De fait, la température ressentie est passée de 45-50 degrés à 25 degrés. Nous avons créé une machine à microclimat, tout à fait naturelle.

Et il n'y a pas que les familles à fréquenter les lieux...

Les crapauds sont venus très vite, les vers de terre aussi et quantité d'oiseaux. D'abord ceux des villes, mais, après un an, le centre scientifique de la Tour du Valat a recensé 36 espèces. Sur ses conseils, nous avons installé des nichoirs qui attireront davantage de migrateurs.

Autre grand projet: le parvis de Notre-Dame de Paris...

Nous sommes mandataires d'un groupement qui compte aussi les architectes GRAU et NGA et le bureau d'études Ingerop. Ce projet est tout sauf anodin! Quand on relit Victor Hugo, on réalise à quel point la Cité est le berceau de Paris. C'est de cette île que la ville est née et on y retrouve, en miniature, tous les éléments caractéristiques: un parvis, une rue plantée, les berges de la Seine, les squares... Nous aimerions que les touristes – mais aussi les Parisiens! – puissent ressentir cette âme de la ville, dans un grand confort climatique. Les arbres vont le protéger du vent ou du soleil et les inciter à faire le tour de l'édifice, à l'appréhender dans son entièreté, plutôt que de se contenter, comme actuellement, de la seule façade occidentale. Et le parvis fonctionne comme une clairière, qui s'adresse à la cathédrale.

Une lame d'eau va y faire miroir... Parfait pour Instagram!

Nous avons cherché comment refroidir cet espace minéral impossible à planter, puisqu'il y a une crypte dessous. La solution? L'eau. Sur le principe du nettoyage des rues, on pourra déclencher une lame, avec l'eau de pluie récupérée. Cette fine couche – pas plus de 5 mm pour ne pas mouiller les chaussures – va rafraîchir, mais aussi créer des reflets inédits et inciter les enfants à jouer. Un représentant du diocèse m'a même fait remarquer que les passants allaient ainsi marcher sur l'eau...

En Suisse, vous travaillez sur le bâtiment de la Radio Suisse romande, prévu sur le si minéral campus de l'EPFL.

Effectivement, la conception du campus s'est concentrée sur les objets exceptionnels, signés par de grands architectes, sans trop de réflexion sur leur intégration dans le paysage. Mais nous n'avons été mandatés



Let it Be sofa designed by Ludovica + Roberto Palomba

Made of Stories

by people who design, craft and live.
Handmade with love in Italy to last generations, since 1912.

poltronafrau.com

Scan to activate the
augmented reality
experience.





que pour le bâtiment de la RTS, conçu par les architectes Kersten Geers David Van Severen, et ses alentours. Nous allons créer une sorte de topographie horizontale, comme je l'appelle, entre le hall d'entrée et l'espace logistique où arrivent les camions des émissions de la RTS. La sensation de dénivelé sera rendue par une progression de différents types de béton, allant du granulat plutôt rugueux, évocateur de la montagne, au plus lisse, plus précieux, qui évoque le lac et qui mène aux studios. Les gens vont marcher sur des minéralités différentes, ressentir de la semelle une évolution du paysage.

Serait-il même possible de renaturiser ce campus?

Laissez-moi vous répondre par l'exemple d'un site analogue, que nous sommes en train de réaliser, près de la frontière suisse: le campus des meubles Vitra, à Weil am Rhein. Là-bas aussi, presque tous les lauréats du prix Pritzker ont été sollicités, de Tadao Andō à Frank Gehry, Herzog et De Meuron ou Zaha Hadid. Or leurs immeubles fabuleux se retrouvent aujourd'hui posés sur une surface bétonnée sans grand intérêt. Mon bureau a été mandaté pour offrir une expérience sensorielle plus intéressante et abaisser la température. Nous allons déminéraliser autant que possible et produire une forêt.

Et couper la vue sur ces bâtiments extraordinaires?

Non! Nous allons les encadrer, en taillant dans la masse végétale – qui n'est pas sacrée! Le promeneur suivra, à l'ombre, une sorte de parcours de découverte. Comme à Arles, l'idée est que ce campus devienne une sorte d'écologie autonome, un lieu d'expérimentation, pour préparer le futur et gagner en souplesse d'adaptation.

Et à Genève? Le site de la Croix-Rouge internationale?

Nous proposons d'unifier ce site en un seul espace paysagé, qui englobe une colline, une bordure boisée, une sorte de clairière... Tous les éléments d'un grand paysage sont là, mais il faut les renforcer pour les rendre perceptibles. J'ai proposé que l'on supprime le rez-de-chaussée d'un des bâtiments, pour relever ses pilotis et relier les diverses zones entre elles, dans une mise en valeur de ce beau site.

Etes-vous comme un militant du climat?

Je vois mon rôle comme celui d'un bâtisseur: il s'agit d'inventer le paysage de demain.

Comment voyez-vous l'avenir du jardin individuel?

Un mouvement, en Flandre, s'appelle Maai mei niet – un jeu de mots en néerlandais, que l'on peut traduire par «En mai, tonte à l'arrêt». L'idée est d'inciter les propriétaires de jardins privés de ne pas couper l'herbe au moment de la pollinisation. De plus en plus de gens jouent le jeu et ces jardins privés exercent un vrai levier sur la nature et la biodiversité. Il y a quelques années, j'ai écrit un article pour dire qu'il faudrait laisser sauvage un tiers de chaque pelouse privée. Cela aurait déjà un effet considérable. J'ai récolté énormément de réactions: surtout des gens qui trouvaient incroyable la vitesse à laquelle la vie reprenait dans ces espaces.

Pourtant, cet amour de la pelouse propre en ordre...

Il y a aussi une théorie anthropologique là-dessus: la pelouse serait une



À PARIS ET À GENÈVE

CI-DESSUS La maquette de l'environnement de Notre-Dame montre son insertion dans un espace unifié et arborisé, qui incite aussi le promeneur à faire le tour de l'édifice.

CI-CONTRE La colline de Pregny, à Genève, sur laquelle est sis le centre du Comité international de la Croix-Rouge, présente une variété hétéroclite d'éléments architecturaux et paysagers. Le masterplan propose d'unifier cet espace en une sorte de monde miniature.

héritière de la savane, où nos ancêtres se sentaient en sécurité grâce à la vue panoramique sur les animaux dangereux. Ce que l'on prend pour une option esthétique relève peut-être d'un instinct de survie inscrit dans notre ADN. Comprendre cela pourrait changer notre regard et nous faire accepter qu'il est de notre devoir de ne pas occuper tous les espaces. Il faut imaginer des zones dévolues aux autres organismes vivants.

Un paysage qui vous est cher?

J'ai grandi près de Bruxelles, à Tervuren, à côté d'un arboretum géographique planté par le roi Léopold II, qui a ramené des végétaux du Nouveau Monde et les a plantés en bosquets, suivant la carte du monde: on entre par l'Alaska, on poursuit par le Canada, les Etats-Unis, puis le Chili... Il y a peut-être une vingtaine d'arbres par région, mais comme ils grandissent depuis 1880, ils créent un véritable univers, où l'odeur change, la lumière aussi... Cet endroit m'a fortement marqué. C'est un paysage construit, mais très vivant, doté d'une charge émotionnelle.

Vous aimez surtout la nature construite par l'homme?

Non, bien sûr! Dans chaque ville, je visite le jardin botanique, mais j'adore les grands paysages comme celui du parc de Yosemite, où l'on pénètre sac à dos. L'expérience d'immersion est tellement importante... Il n'y a que la pierre, les arbres, l'eau et rien d'autre. Cette sorte d'abstraction m'émeut profondément. 🌿



Retrouvez l'intégralité de l'interview sur notre site.

26211 miroors



109.–
[Kave Home Wilany](#)



ITALIENITÀ

STYLÉS ET INTEMPORELS... VOILÀ LES
ATTRIBUTS DES ICÔNES DU DESIGN
ITALIEN. BENVENUTO A CASA!

PHOTOS ROBERTO BADIN

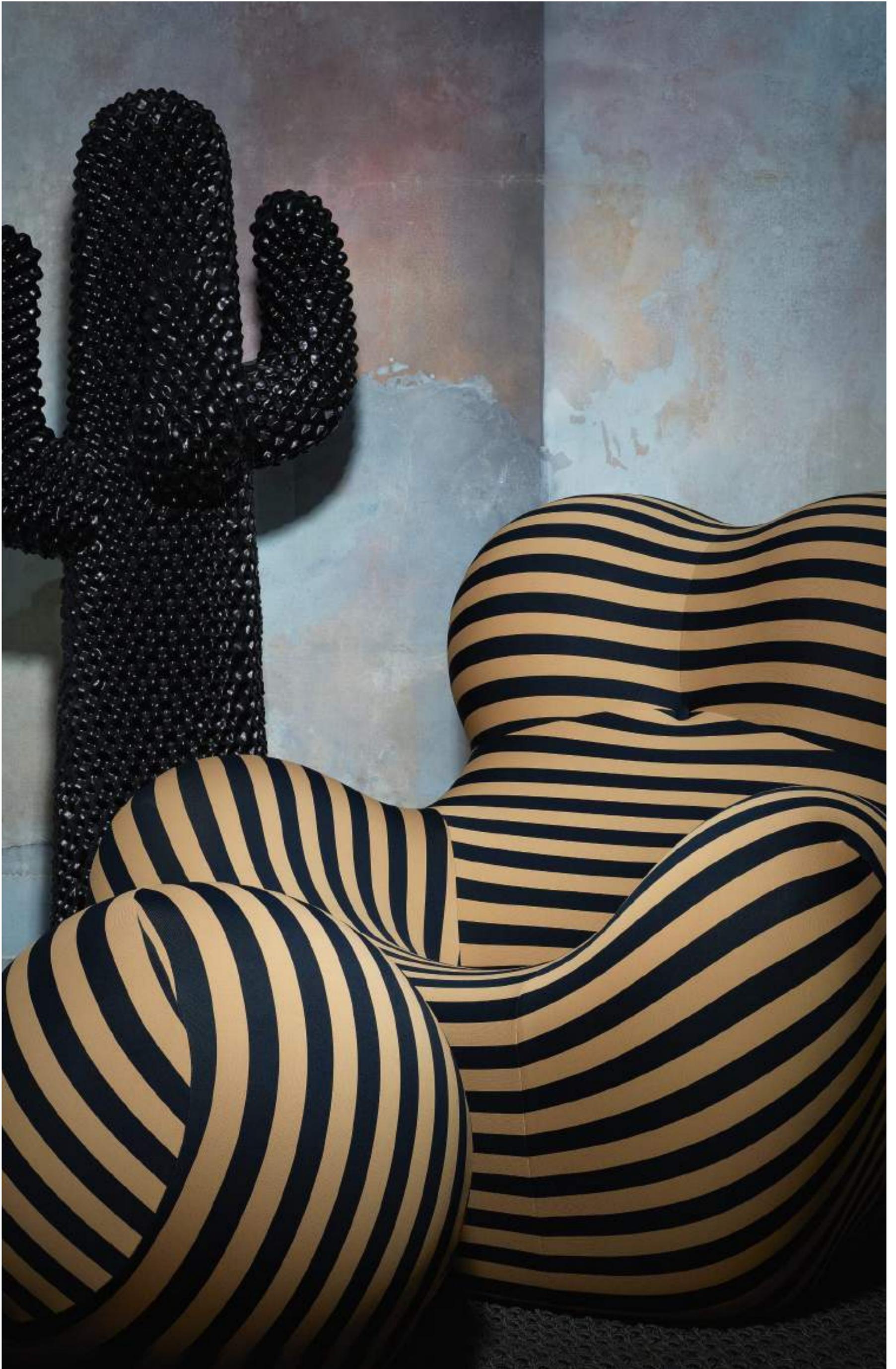
STYLISME PATRICIA LUNGI (DESIGN) & SIMON PYLYSER (MODE)

PAGE DE GAUCHE Fauteuil moderniste A.B.C., structure en métal tubulaire et cuir sellerie, design Antonio Citterio, **Flexform**. Table d'appoint Button, base cylindrique laquée et plateau en marbre, design Barber&Osgerby, **B&B Italia**, (teo jakob Genève). Lampe Pipistrello, design Gae Aulenti, **Martinelli Luce**, (production depuis sa création en 1965, chez teo jakob Genève). Veste à rayures, pantalon à pinces en coton et laine, chemise en coton, **Brunello Cucinelli**.

PAGE DE DROITE Cafetière espresso à l'ancienne, Pulcina, design Michele De Lucchi, **Alessi**. Tasse à café en porcelaine de style baroque avec anse fluo, collection I-Wares, design Selab, **Seletti**. Plateau ovale avec poignées MGO9, design Michael Graves, **Alessi**. Chemise en coton, **Giorgio Armani**. Montre Radiomir Otto Giorni, mécanique à remontage manuel, calibre P.5000, cadran dégradé bleu, petite seconde, 45mm, Brunito eSteel™, bracelet cuir de veau bleu foncé avec surpiqûres écruées, **Panerai**.



DESIGN





PAGE DE GAUCHE Fauteuil avec
repose-pieds Up 50, édition spéciale
50^e anniversaire, design Gaetano Pesce,
B&B Italia. Porte-manteau sculpture
Cactus, édition limitée, design
Drocco/Mello, **Gufam**,
(les deux teo jakob Genève).

PAGE DE DROITE Vase facetté Tiara, verre
ballotté soufflé et décoré à chaud, design
Francesco Lucchese, **Venini**. Chemise et
pantalon en cuir nappa, **Miu Miu**. Montre
Luminor Due Goldtech™, automatique,
calibre P.900, cadran blanc satiné soleil,
date et petite seconde, lunette Goldtech™
poli, bracelet en alligator noir, **Panerai**.



PAGE DE GAUCHE Table d'appoint Button, base cylindrique laquée et plateau en marbre, design Barber & Osgerby, **B&B Italia**, (teo jakob Genève). Vase en verre soufflé de Murano, collection I Cinesi, design Carlo Moretti, **èVenini**. Bougie parfumée **Fornasetti**.

PAGE DE DROITE Petite table Pilotis en métal peint brillant, design Rodolfo Dordoni, **Minotti**. Lampe Bilia, une sphère posée sur un cône, design Gio Ponti (1932), **Fontana Arte**. Table facettée Still, design Rodolfo Dordoni, **Minotti**, (les deux teo jakob Genève). Vase Yemen, trois pièces en verre de Murano soufflées séparément, design Ettore Sottsass, **Venini**. Montre Luminor Marina Specchio Blu, automatique, calibre P.9010, cadran bleu satiné soleil, petite seconde et date, acier poli, 44 mm, **Panerai**.





Costume en cuir imprimé et sandales en cuir, **Bottega Veneta**. Tabouret-table Pilastrò, design Ettore Sottsass, **Kartell**. Tapis Kyra, **B&B Italia**. Porte-manteau Cactus, design Drocco/Mello, **Gufam**, (les deux teo jakob Genève).

DIRECTION ARTISTIQUE Géraldine Dura

PRODUCTION Endrit Nurcaj

ASSISTANTS PHOTO Thomas Bertrand et Pierre Olivier Guillet

COIFFURE ET MAQUILLAGE Giada Marina Giorgio

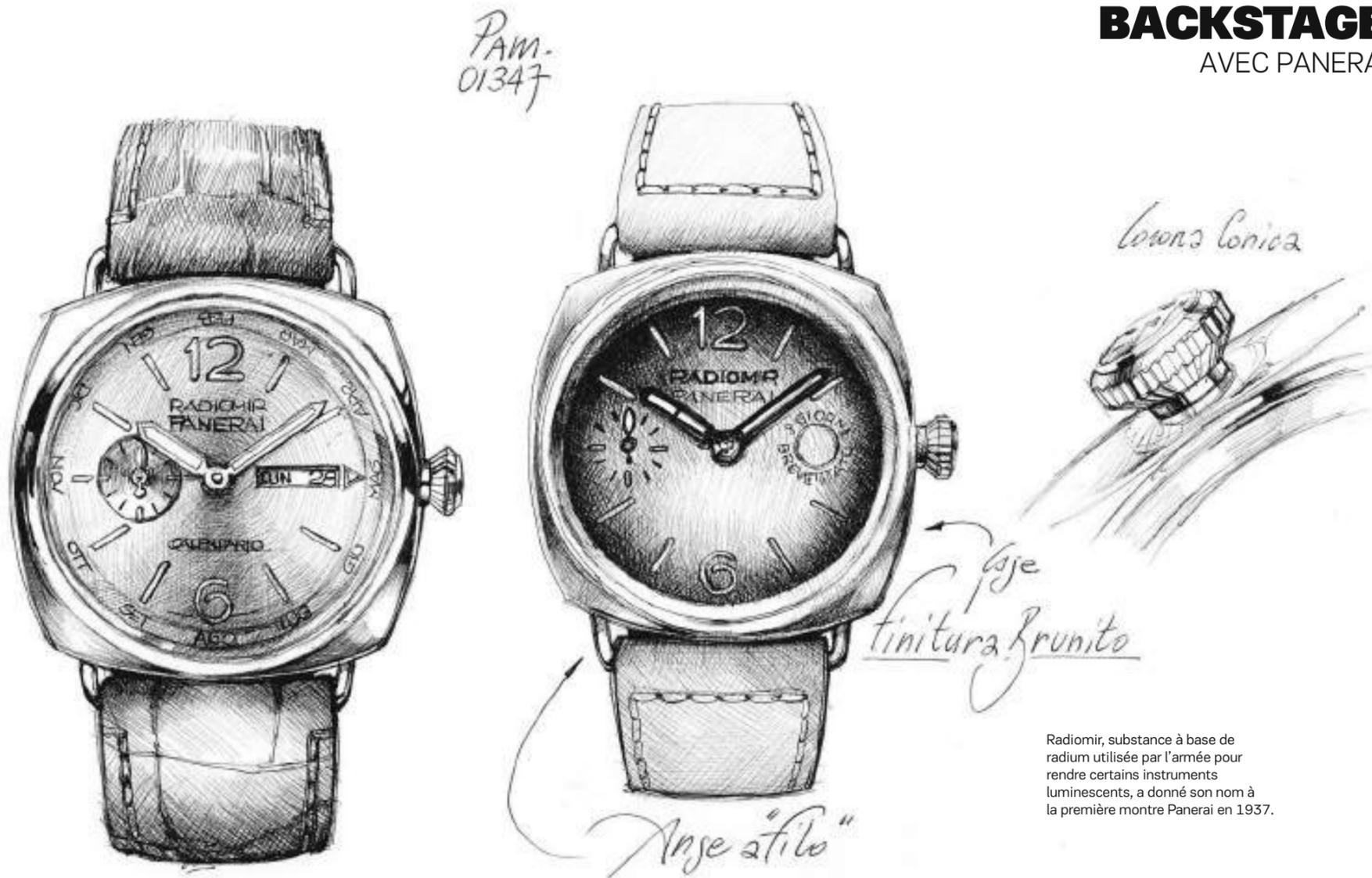
MODÈLE Ronan P

SET DESIGN Aymeric Arnould

REMERCIEMENTS teo jakob Genève, www.teojakob.ch/fr/

CE SHOOTING A ÉTÉ RÉALISÉ

EN PARTENARIAT AVEC PANERAI



Radiomir, substance à base de radium utilisée par l'armée pour rendre certains instruments lumineux, a donné son nom à la première montre Panerai en 1937.

La tradition **design**

DU COLISÉE DE ROME AU MEUBLE CONTEMPORAIN, L'ITALIE EST UNE GALERIE À CIEL OUVERT. INSCRIT DANS CETTE TRADITION, L'HORLOGER PANERAI SOIGNE LA TRILOGIE FORME, FONCTION ET STYLE.

TEXTE LA RÉDACTION

PASTICCERIA MARCHESI. Le délice est autant dans l'assiette que dans le décor. Il faut imaginer un lieu avec des marbres pistache, du bois de cerisier, le tout réalisé par le géant du luxe Prada au cœur de la Galleria Vittorio Emanuele II, à l'architecture classée. Le visiteur de passage à Milan n'y échappe pas, c'est l'endroit préféré des Italiens dans la capitale lombarde, le spot idéal pour siroter un espresso, déguster un panettone et débriefer des nouveautés du Salone del Mobile, le plus grand salon de design au monde (du 18 au 23 avril).

Chaque printemps (à quelques exceptions pandémiques près), le Salone met la ville en effervescence pendant une semaine, avec un espace d'exposition de plus de 210 000 m² qui accueille 2200 exposants. Un gisement d'idées sans fin, une vitrine de créativité et d'innovation incontournable où est, entre autres, consacré le légendaire style à l'italienne dont les pages qui précèdent se font l'écho.

On y célèbre ainsi le bouillonnement créatif ancré dans un savoir-faire de longue date. S'y promener, c'est remonter le cours du temps jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, date à laquelle de brillants architectes inventent l'histoire du design moderne avec des formes et des concepts complètement inédits. C'est la mémoire et l'avenir du made in Italy réunis. L'un des exposants à ne pas manquer est Panerai. Nouvelle venue à ce rendez-vous, la marque a imaginé un espace de 80 m² pour inviter ses clients à venir découvrir l'histoire de la maison et ses collections les plus iconiques. Construit dans les mêmes matériaux qui caractérisent les boutiques Panerai – notamment le marbre et le bois – on y retrouve par touches des éléments décoratifs rappelant la luminance des cadrans. Voyez toutes les montres Submersible, Luminor exposées dans un espace qui rend hommage à l'univers marin de la marque. Mais le clou

du spectacle est la ligne Radiomir. Si le succès d'une montre se mesure en partie à sa longévité, alors la Radiomir est un best-seller.

Bouillonnement créatif

Le rapprochement de la plus célèbre marque horlogère italienne avec le plus emblématique rendez-vous du design fait plus que sens. Comme les labels de meubles, la marque horlogère s'inscrit dans cette histoire italienne où le style se mesure à ce précieux rapport que la forme entretient avec la fonction.

Petit rappel pour ceux qui n'étaient pas nés en 1916. À l'époque, Panerai est missionnée par la Marine royale italienne pour fournir des instruments de haute précision. C'est là qu'intervient Guido Panerai, petit-fils de l'horloger fondateur. Il pense alors au Radiomir, cette substance à base de radium qui a la capacité de rendre «luminescents les instruments de mise à feu des torpilles et des armes à feu en général». Guido s'inspire de cet outil redoutable pour lancer une montre du même nom en 1937: la Radiomir. Une pièce étanche, robuste et gonflée de testostérone, dans un boîtier de 47 mm. Mais qui avait des poignets assez larges pour la porter? Les militaires en mission, pardi.

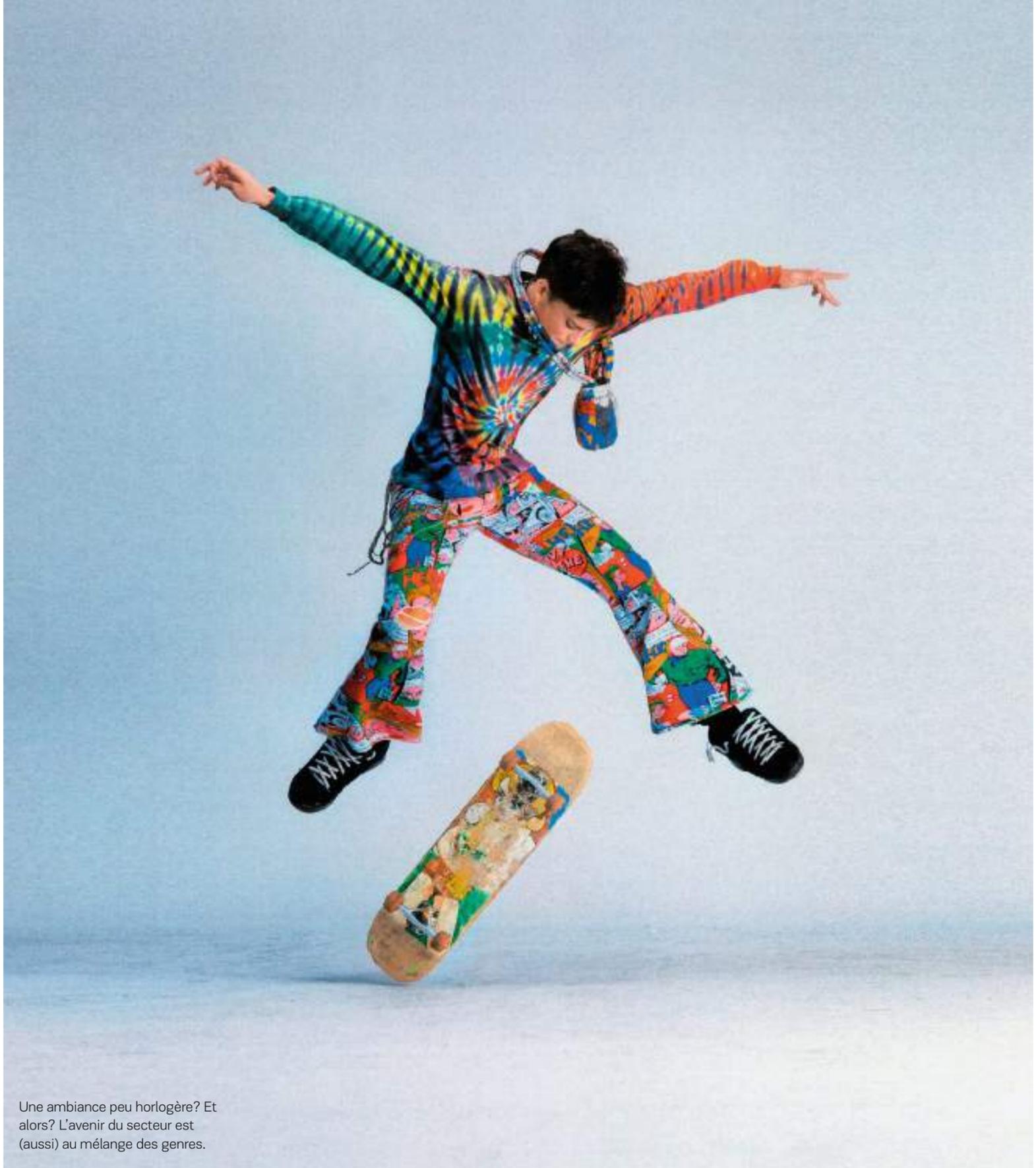
L'histoire ne s'arrête pas là. Au fil des années, le modèle original au célèbre boîtier en coussin est sans cesse perfectionné (la fameuse touche italienne du design). Parmi les idées de génie, on note l'introduction du cadran sandwich qui évoluera progressivement pour être composé de deux plaques superposées: celle du haut avec les chiffres et les graduations perforées donne la couleur de base du cadran, celle du bas est recouverte d'une légère couche de matériau luminescent. Le radium est aussi remplacé par le Luminor, substance qui permet toujours une excellente lisibilité dans le noir. Toutes ces modifications au fil des ans permettent de moderniser certaines caractéristiques tout en conservant l'esprit sportif du modèle.

En se baladant dans les allées du Salone, les visiteurs auront la surprise de découvrir les nouvelles références Radiomir. California, Otto Giorni, Annual Calendar... Toutes ces pièces s'inspirent du modèle original. Les codes habituels de Panerai sont présents avec une touche moderne. Le talent de la marque, c'est cela: continuer à évoluer et s'adapter au goût du jour, tout en demeurant fidèle à ses fondamentaux, son héritage. Si l'Italie, son pays d'origine, s'impose comme patrie du design, Milan en est la capitale. Tous les chemins (esthétiques) y mènent. ☺



JEUNESSE DORÉE

Elle doit son nom à la taille de son boîtier: Quaranta, 40 mm. Si chic, presque patrimoniale, la nouvelle Radiomir propose une silhouette assez fine pour être portée en toutes occasions. Sa couleur rouge intense est due à un mélange de platine et de cuivre qui, mixé à un bracelet en alligator mat, dégage un effet de luxe minimaliste et décontracté. Le modèle se tient parfaitement sur un poignet masculin, comme féminin. Une belle leçon d'universalité formelle! Mouvement automatique, étanche à 50 m, 17 600 fr., Panerai Radiomir Quaranta Goldtech™.



Une ambiance peu horlogère? Et alors? L'avenir du secteur est (aussi) au mélange des genres.

Capsule de créateur

COMME LA MODE, L'HORLOGERIE MULTIPLIE LES COLLABORATIONS CONTRE-INTUITIVES, POUR DES COLLECTIONS CAPSULES DÉSIRABLES. UNE MANIÈRE D'ATTIRER LA GEN Z VERS LA BELLE MÉCANIQUE.

TEXTE MATHILDE BINETRUY

L FAUT REMONTER À 2016. Kim Jones, alors directeur artistique de Louis Vuitton, publie sur Instagram une photo d'un sac LV orné du sticker «Whatever» de Supreme. Dès lors, la machine s'emballa. Les rumeurs d'une collaboration vont bon train. Provocation? Mésalliance? D'un côté un label de pur luxe issu d'une maison de tradition, de l'autre une marque de mode ancrée dans la rue, skateboard sous les baskets. Or ce rapprochement incongru de deux univers totalement opposés s'avère en réalité extrêmement «cool». L'adjectif ne doit rien au hasard. Si autrefois le succès d'une marque passait par la caution d'un savoir-faire et d'un héritage historique, s'y ajoute aujourd'hui la notion d'audace et peut-être d'irrévérence. Pour décupler l'intérêt des (jeunes) clients, les marques multiplient les collaborations avec les acteurs du

monde qui bouge vite et parlent aux nouvelles générations. Aujourd'hui, l'union de deux griffes est devenue une tendance forte et l'horlogerie n'échappe pas à la vague de ce qu'il est convenu d'appeler «collab».

Il est loin le temps où, en 1984, un designer mettait le feu au Salon de Bâle en exposant sur son stand trois montres à heures sautantes avec l'effigie de Mickey, Minnie et Picsou sur le cadran. Gerald Genta n'était pas celui qui «discréditait la profession», comme beaucoup d'exposants lui ont reproché à l'époque, mais bel et bien un précurseur. Car oui, ses pièces se sont mal vendues sur le moment, mais elles sont désormais collectors et atteignent parfois les 20 000 euros à la vente. Voilà aussi pourquoi l'édition hommage réalisée par Bulgari (aujourd'hui propriétaire de la marque Genta) en 2021, a été rapidement épuisée. «Nous n'avons rien inventé, nous avons plutôt continué quelque chose», ex-

plique Antoine Pin, directeur de la division horlogère de Bulgari, qui continue à creuser ce sillon. Après l'Octo Finissimo réalisée avec l'architecte japonais Tadao Andō en 2020, la maison italienne sort cette année un modèle en édition limitée à 1 000 exemplaires avec la chanteuse des Blackpink, Lisa. «Ce qui est intéressant dans une collaboration, c'est qu'elle franchit les idées préconçues et les barrières. Elle doit par ailleurs apporter une vraie valeur ajoutée.» Ainsi, l'Octo à l'élégance architecturale s'adresse à un public de collectionneurs, amateurs de pièces rares avec une plus-value de matière et de design inédite. La collab de cette année, la Bulgari Bulgari avec la chanteuse et danseuse du groupe de K-pop, vise, elle, un public plus jeune, celui qui suit Lisa sur Instagram, parmi ses 89 millions d'abonnés. L'argument des réseaux sociaux a son importance.

Car le phénomène collab est un formi-

S'initier à l'horlogerie par les souvenirs d'enfance et les célébrités

dable moyen d'attirer une nouvelle clientèle: les jeunes. Ceux qui lisent de moins en moins l'heure sur leur poignet, mais passent des heures sur le web et les réseaux sociaux, principale source d'information pour 95% d'entre eux. Selon une étude baptisée «True-Luxury Global Consumer Insight» et réalisée par le Boston Consulting Group, les 18-34 ans représenteront 50% du marché du luxe en 2025, contre 32% en 2019. Dans le viseur: la génération Z – Z pour «zoomer» –, cette génération née entre la fin du siècle dernier et le tout début des années 2000, la première à avoir grandi avec les technologies portables. Pour l'instant, elle ne représente que 4% du marché du très haut de gamme. Or, ces jeunes adultes sont friands de surprises et adorent les collaborations mises en place par les marques.

Drogue d'initiation

Guillaume Laidet, à 37 ans, représente, lui, la volée des millennials. «Ma génération, dit l'entrepreneur en horlogerie, comme la génération Z et même la toute jeune génération Alpha, est extrêmement intéressée par les montres. Mais nous avons vraiment besoin de notre «drogue d'initiation» – c'est-à-dire des montres ultra-lookées, avec toutes les caractéristiques du vintage, de haute qualité et abordables.» Guillaume Laidet a d'abord réveillé la marque Nivada Grenchen, puis Vulcain, sous l'égide de laquelle il relance la montre Cricket, en collaboration avec Romain André alias Second/Second et le magazine de montres *Revolution*. La pièce, un clin d'œil évident à un classique de la pop culture *Star Trek*, tape dans le mille. La petite main colorée sur l'aiguille des secondes provoque un sentiment de joie enfantine, chez tous ceux qui ont été abreuvés à la culture pop.

A priori, tout sépare l'univers de Spock de Vulcain: l'histoire, l'époque, la philosophie, la culture, et même la localisation spatiale... Pourtant, ils se sont trouvés. On pourrait en dire autant du super-héros Black Panther et Audemars Piguet, de la marionnette Kermit la grenouille et Oris, du personnage de jeu vidéo Mario et TAG Heuer... Le monde horloger évoque précision, rigueur, performance et les personnages évoluent dans la fantaisie, l'humour, parfois la poésie, toujours l'émotion. L'objectif de ces collaborations consiste justement à décroquer ces deux univers et à viser – en l'occurrence – les trentenaires et jeunes quadras au fort pouvoir d'achat, ceux qui ont grandi entourés de ces icônes.

Le street art, les designers, les stylistes, les chanteurs représentent aussi d'excellents relais d'image pour les horlogers. Ces univers connus permettent à leurs fans de franchir cette barrière parfois un peu impressionnante de la technologie horlogère. Les marques de montres y gagnent en impact, en réflexion sur leur identité contemporaine, en flexibilité face aux nouveaux codes culturels. Le mélange des genres est une manière décomplexée d'aborder l'horlogerie. Et – naturellement! – de consolider le marché. Mais ce dernier argument n'est pas forcément, pas toujours, décisif. Comme le souligne Antoine Pin: «Beaucoup sont davantage des collaborations d'images que des collaborations commerciales.» Peut-être faut-il aussi préciser que le public est souvent friand d'une des deux marques, pas nécessairement des deux. ●

ÉVOICATIONS ÉMOTIONNELLES



Skate La pop Culture, le hip-hop, la rue... mais aussi l'upcycling. Voici la montre créée avec Aurélien Giraud, l'un des meilleurs skateurs de sa génération. Le boîtier de 42 mm? Des planches de skateboard. Le cadran? Recouvert de grip de skate. **Baume & Mercier Skate – Aurélien Giraud Édition Spéciale**, 1600 fr.



Pop Quand un artiste bercé par les mangas rencontre le maître de la fusion, cela donne une Classic Fusion de 45 mm ornée de la fleur souriante, signature du père du mouvement artistique Superflat. **Hublot Classic Fusion Takashi Murakami Blue Topaz Ceramic Rainbow**, 13 modèles en pièce unique, 50 000 fr.



Jeu TAG Heuer investit le merveilleux univers de Mario pour imaginer un chrono-tourbillon aussi ludique que performant. Le plombier moustachu donne ici l'heure dans un boîtier de 45 mm, référence au gaming et au chronométrage. **TAG Heuer Formula 1 × Mario Kart**, 250 ex., 25 000 fr.



Fun Quatre doigts séparés en deux paires, formant un V... Voilà le geste culte vu dans un épisode du film *Star Trek*, en 1967. Il rappelle à chaque propriétaire de cette montre de 39 mm les fameux mots de Spock: «Vivre longtemps et prospérer». **Vulcain Cricket Tradition «Vulcain Salute» Seconde/Seconde/x Revolution**, 4400 fr.



Glamour Voici l'équation de la montre: Lisa, chanteuse de Blackpink, qui électrise les foules + Bvlgari Bvlgari, 14 lettres évoquant une icône de l'horlogerie. Série limitée à 700 exemplaires, la pièce de 33 mm brille au poignet de la chanteuse du girls band coréen. Et du vôtre? **Bvlgari Bvlgari x Lisa Edition Limitée**, 6550 fr.



Culte Miss Piggy, le chef suédois... Bienvenue dans le divertissement familial des années 1980: *The Muppet Show*. Oris a imaginé un boîtier de 39 mm à la couleur de son héros: Kermit la grenouille, qui apparaît chaque 1^{er} jour du mois dans le guichet de date à 6h. **Oris Pro Pilot x Kermit Edition**, 4400 fr.



Couleurs La touche du designer Alain Silberstein est reconnaissable entre mille: un mix de formes et de couleurs vives sur le boîtier de 42x42 mm de cette BR 03 réplique des horloges de cockpit. Le jaune, le rouge et le bleu réveillent la céramique noire avec poésie. **Bell & Ross x Alain Silberstein BR 03-92 Marine 22**, 5400 fr.



Lumière De nouveau réunis, Zenith et le créateur d'art optique Felipe Pantone proposent une nouvelle expression du temps à travers la lumière, les couleurs et le mouvement. La montre explore le spectre de la lumière via des jeux d'iridescence, signature de l'artiste contemporain. **Zenith Defy Extreme Felipe Pantone**, 100 ex., 29 900 fr.



Héros Les fans du super-héros et les amateurs d'horlogerie ont trouvé leur totem: une pièce en or blanc de 42 mm au cadran hypnotisant. Son esthétique futuriste fait écho au costume high-tech du personnage Black Panther de Marvel. **Audemars Piguet Royal Oak Concept Black Panther Tourbillon Volant**, 250 ex., prix sur demande.



Vue de la Villa Carlia sur le lac de Côme.

Fenêtre sur Côme

UN VRAI CONTE DE FÉES! UN COUPLE DE DESIGNERS DANOIS A RÉVEILLÉ UN PALAIS DU XVII^E SIÈCLE DORMANT AU BORD DU LAC DE CÔME ET L'A TRANSFORMÉ EN PARADIS...

TEXTE SILKE BENDER

DÉALEMENT, il faudrait arriver à la Villa Carlia depuis le lac, à bord d'un chic Riva. On l'amarrerait à la jetée et lentement on emprunterait l'allée qui monte par paliers à travers le parc, puis sépare le jardin en deux parties symétriques, afin d'apprécier à chaque pas l'architecture dans toute sa dimension scénographique. La Villa Carlia, près de Tremezzo, trône face au lac de Côme et domine toutes les demeures voisines non moins impressionnantes. De la terrasse, une vue inouïe balaie la rive orientale du lac, les montagnes et la pittoresque péninsule de Lavedo. «Tous les jours,

chaque fois qu'on regarde par la fenêtre, on se demande si on rêve», sourit Marianne Brandt.

La fondatrice de Day Home, marque danoise de meubles et d'accessoires, et son mari Keld Mikkelsen, fondateur du label de mode Day Birger et Mikkelsen, n'avaient jamais eu l'intention de quitter le Danemark. Ils voulaient juste rendre visite à un ami qui s'était établi près du lac de Côme, cette région d'Italie qui leur avait laissé d'excellents souvenirs de vacances. L'ami connaissait un agent immobilier en quête d'un nouveau propriétaire pour la Villa Carlia, inhabitée, et qui avait besoin d'être rénovée. «Ici, au



lac, le temps semble s'être arrêté dans une beauté d'antan. Nous avons tout de suite aimé le rythme de vie paisible, agréable, style Dolce Vita à l'ancienne, raconte Marianne. Nous avons visité la propriété juste comme ça, pour le plaisir, et ça a été comme si la maison nous disait: s'il vous plaît, venez prendre soin de moi!» Un coup de foudre donc. Ainsi la Villa Carlia est-elle devenue leur nouvelle maison, qu'ils ont restaurée fidèlement à son état d'origine.

Construite en 1676 par Tommaso de Carli, la villa de style Renaissance est l'une des plus anciennes demeures du lac de Côme: à l'origine, une maison familiale avec accès direct au lac. L'Italie du Nord s'enrichit au XV^e siècle avec l'élevage du ver à soie et une industrie textile, encore renommée aujourd'hui. Tommaso de Carli di Volesio était un mécène des arts du XVIII^e siècle et fut, notamment, à l'origine de la construction de la célèbre église de San Lorenzo de Tremezzo. «A un certain moment, les héritiers ont mis en vente la maison, explique Marianne. Elle a été divisée en quatre appartements progressivement rachetés à leurs propriétaires, qui les louaient comme lieux de vacances

depuis les années 1980.» Il a fallu beaucoup de patience, d'amour et de soins pour réveiller la Belle au bois dormant... «L'état de la maison était terrible, les magnifiques fresques du plafond étaient en partie recouvertes de peinture jaune, se souvient la designer. Etape par étape, nous avons remis les espaces dans leur disposition originelle, supprimant des cuisines et d'affreuses salles de bains, grattant ou abattant des murs... Nous avons consulté des experts milanais pour que la palette de couleurs soit aussi authentique que possible, tout en optant pour une expression plus contemporaine.»

Un style Renaissance twisté

Le couple a décoré les lieux avec un sens de l'harmonie éclectique et de beaux contrastes. Les pièces hautes de plafond et habillées de rideaux de soie abritent désormais antiquités, lustres de Murano, sculptures modernes et antiques lanceurs de disque, tambours et guitares, photos d'art, tapis indiens, imprimés léopards, touches modernes signées Day Home et trouvailles chinées dans les vieilles boutiques et les marchés aux puces du coin. «Au

INTÉRIEUR

EN HAUT À GAUCHE Le jasmin, en fleur de mai à fin juin, envahit le bas du mur de la maison.

EN HAUT À DROITE Un arrangement d'objets en marbre blanc et céramiques Day Home. Au mur: une œuvre de l'artiste Trine Søndergaard.

EN BAS À GAUCHE La sculpture de Josefine Winding contraste avec un lanceur de disque antique. L'applique murale est de Ralph Lauren.

EN BAS À DROITE Cuisine et galerie forment un tout: chaises Hans Wegner et d'objets chinés aux puces ou offerts par des amis.



Détendue et élégante: La propriétaire Marianne Brandi à la mode de la Carlia.



début, reconnaît Marianne, j'étais plus conservatrice et je voulais m'en tenir à un intérieur style Renaissance. Mais ensuite Keld a pensé que des ruptures un peu malines donneraient plus de twist à l'ensemble. Il avait raison!»

Du Danemark à l'Italie en passant par l'Inde

La Villa Carlia peut se voir comme une synthèse des longues années de création du couple. Tout ce que les deux Danois ont réalisé, ensemble et séparément, se déploie ici dans un mélange pluriel d'éléments ethno, classiques et modernes, se fondant en un style fluide, léger, mobile. «Les besoins évoluent au cours de la vie, et je vois la maison comme un caméléon apte à s'adapter aux humeurs changeantes», résume la designer. Ses propres créations, dit-elle, reflètent toujours le moment où elle en est dans sa vie, les personnes, les sentiments et les lieux qui lui importent. Elle a énormément voyagé: «Je me sentais chez moi au Danemark, comme aujourd'hui en Italie, et j'ai toujours éprouvé une familiarité particulière avec l'Inde, où ma fille vit maintenant avec son mari.»

Sa nouvelle vie sur le lac de Côme lui a même donné l'idée de fonder une marque de mode, La Carlia, du nom de sa maison. «J'adore comme les Italiennes s'habillent, cette manière à la fois élégante et décontractée... Mon style a complètement changé depuis que j'ai déménagé ici. Le sweat-shirt et le jean appartiennent désormais au passé! Je suis devenue une vraie aspirante italienne: maintenant j'aime les amples caftans, les chemisiers, les pantalons élégants...» Ses collections, dont la première a été conçue pendant le confinement, reflètent son état d'esprit du moment, entre tricots italiens, tissus et motifs colorés indiens et minimalisme danois. «Le style se développe au cours d'une vie. Certains finissent par s'en désintéresser complètement, d'autres l'adaptent, le modifient en fonction de leur âge et de leur mode de vie. J'ai remarqué qu'en vieillissant, je me sens beaucoup mieux dans mon corps et plus détendue par rapport à la façon dont je suis perçue. Je ne m'habille que pour mon propre plaisir et mon bien-être», conclut-elle. A cet égard, la Villa Carlia est devenue non seulement un showroom digne de sa nouvelle marque, mais aussi celui de deux vies de designers bien remplies. ☺

INTÉRIEUR

EN HAUT À GAUCHE
Un ancien suzani d'Ouzbékistan sert de couvre-lit, le tapis est un kilim turc.

EN HAUT À DROITE
Une image de l'artiste photographe Trine Søndergaard au-dessus d'une chaise italienne recouverte de soie vintage

EN BAS À GAUCHE
Des sculptures classiques côtoient un canapé anglais, des coussins brodés et un tapis d'Ouzbékistan.

EN BAS À DROITE
La salle de bains et ses produits italiens Devon & Devon.

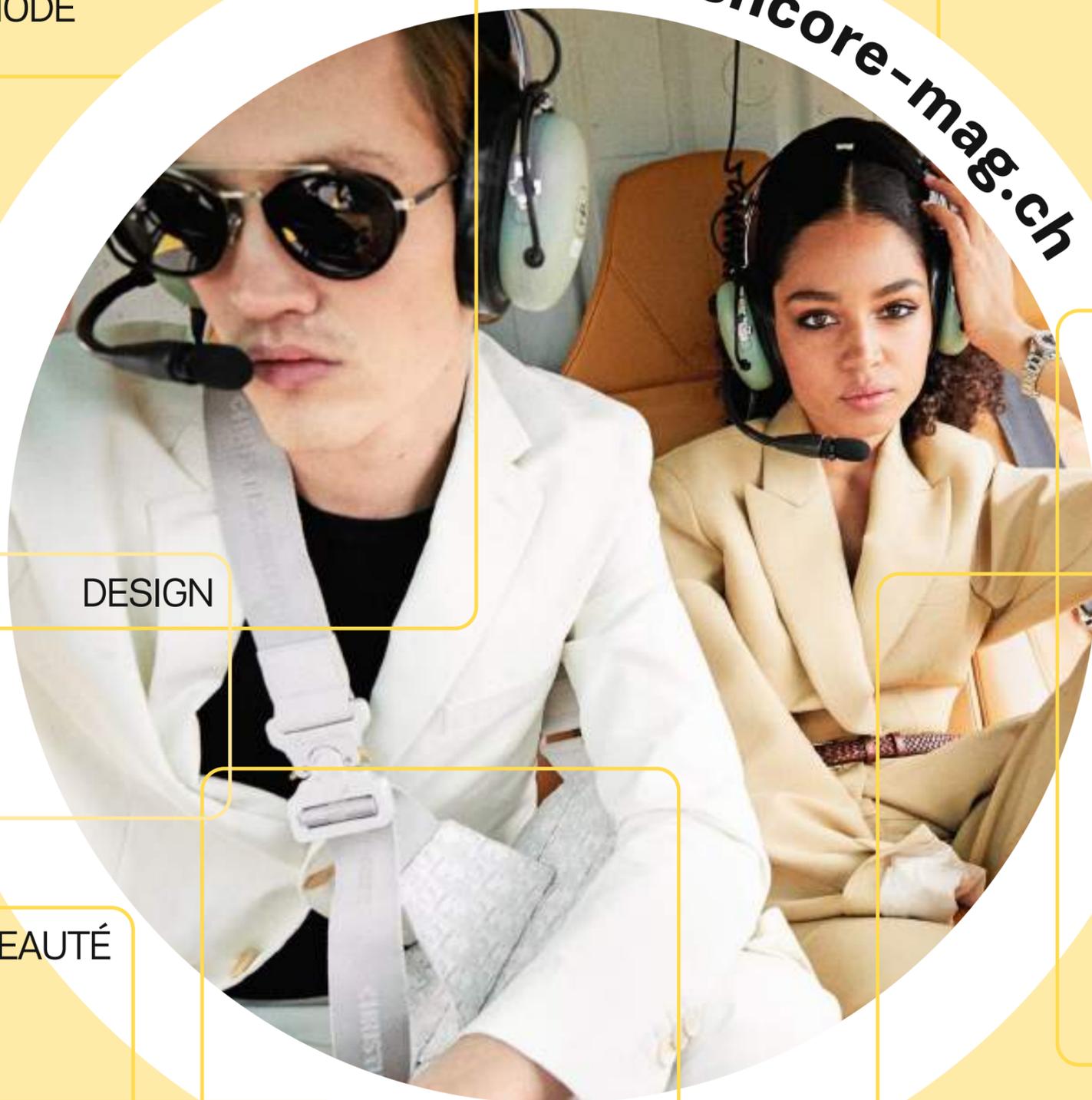
encore!

& TOUJOURS AVEC TOI

VOYAGES

MODE

www.encore-mag.ch



DESIGN

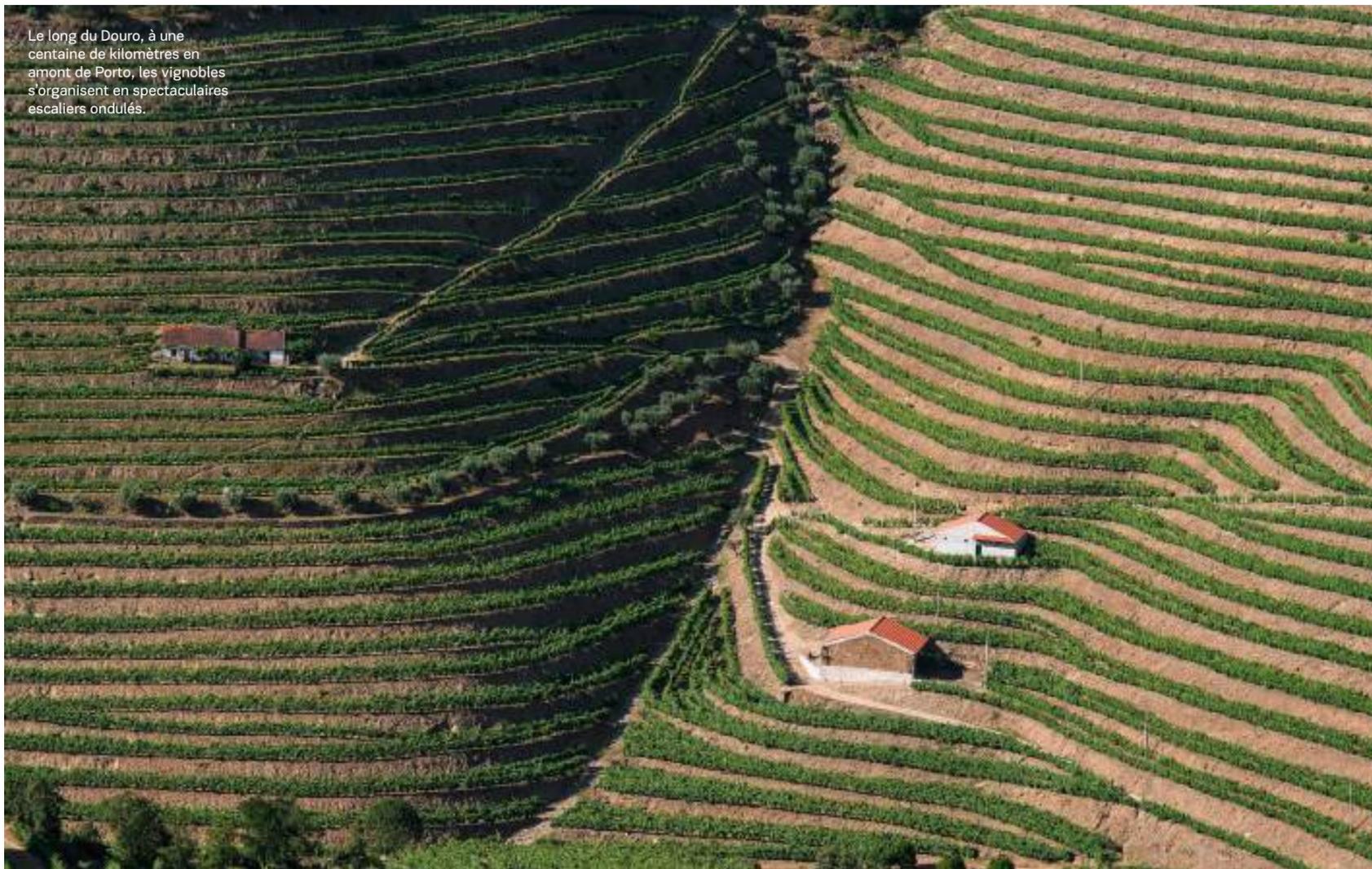
BEAUTÉ

GASTRONOMIE



AVENTURES

TON MAGAZINE LIFESTYLE
MAINTENANT AUSSI EN LIGNE



Le long du Douro, à une centaine de kilomètres en amont de Porto, les vignobles s'organisent en spectaculaires escaliers ondulés.

Porto et ses ivresses

LA VILLE ET SA RÉGION SE DÉGUSTENT... IL FAUT SAVOURER LE CHARME DES LUMIÈRES CHANGEANTES, MAIS AUSSI LES NOTES DU CÉLÈBRE VIN LOCAL. UNE DÉCOUVERTE SPECTACULAIRE.

TEXTE PIERRE THOMAS

LE PROBLÈME DE PORTO, c'est que la ville est trop bien reliée aux capitales européennes par les compagnies aériennes à bas prix: elle ne sait pas retenir ses hôtes plus de trois jours...

Et pourtant, il y a mille choses à découvrir dans la deuxième ville du Portugal et ses environs. C'est à bord d'un des trois bus à impériale (il en existe un rouge, un bleu et un jaune, qui partent devant la Sé, la cathédrale) que l'on visualise en deux heures le panorama de la cité. Mais mieux vaut éviter de prêter oreille – c'est parfois difficile – à ces touristes venus en coup de vent: «Ah, je n'aime pas cette architecture. Brr, il pleuvine et il fait froid. Oh, ça monte partout!»

Reprenons. C'est bien l'architecture qui, ici, fascine. Côte à côte, un immeuble moderne, parfois audacieux, ou une façade Art nouveau, souvent décatie. Ou d'austère granit noir... les «dents creuses», dans les alignements de maisons, ouvrent des perspectives sur le ciel, à travers les fenêtres béantes et les toits troués. Surtout dans le vieux quartier de Ribeira, sur les bords du fleuve Douro. On est sur la face atlantique de l'Europe, et le soleil joue à cache-cache avec les nuages, créant des ambiances dignes d'un peintre flamand.

Pour aller chercher les secrets de la région côté breuvage identitaire, il faut commencer par franchir le pont Dom Luiz I (en tram moderne ou à pied), construit par un disciple de Gustave Eiffel (qui, lui-même, a dressé les plans de celui qui servit au chemin de fer, à quelques encâblures). À l'extrémité du Dom Luiz, côté ville, le funiculaire descend dans le si pittoresque quartier de Ribeira, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. De l'autre côté du Douro, une télécabine enjambe Gaia et surplombe ses entrepôts de vieillissement du porto...

Le porto, justement! Car si la ville a donné son nom à tout le pays, comme chef-lieu du comté du «Portugal» dès l'an mille, elle s'est enrichie et popularisée universellement à travers un breuvage apprécié des Anglais. Non seulement Porto est une des treize Great Wine Capitals (comme Lausanne), mais cette année, la vallée du Douro a été nommée, début février «capitale européenne du vin» (à l'égal de Toulouse). C'est en face de Ribeira, à Vila Nova de Gaia, que sont installées toutes les grandes marques. Les caves se visitent: elles alignent des dizaines de fûts de chêne de toutes dimensions. Le plus intéressant des portos est un vin muté à l'alcool, qui titre 20% et tire ses arômes de l'élevage. C'est le «tawny», soit «fauve» en anglais, un terme qui caractérise sa couleur, plus proche du cognac que du «ruby», le porto d'entrée de gamme, très doux. Le premier se boit au dessert, le second en apéritif. Des vins complexes et... compliqués à expliquer.

La vallée du Douro, joyau viticole

Aujourd'hui, la mode est au porto blanc jeune, servi bien frais en «long drink» ou avec du tonique. Ou à l'extrême inverse, le «réserve» de 10, 20 ou 30 ans, élevé comme les «tawnies». Pour comprendre ce monde à part, le WOW (acronyme de World of wine) vient d'ouvrir en plein cœur de Gaia. Ce complexe, qui fut un chantier dantesque, offre une muséographie ultramoderne et interactive pour expliquer le vin, mais aussi les bouchons, les verres, l'histoire locale et même le chocolat, qui va si bien avec les portos.

Mais si les bouteilles sont nombreuses, il n'y a évidemment pas l'ombre d'un cep sous l'impitoyable soleil estival de Porto. Pour admirer les vignobles, il faut quitter la ville et remonter le cours du Douro. Cap sur Pinhao. En version très chic: en bateau de croisière. Ou plus populaire: en train, de la gare-musée de

Sao Bento ou de celle de Campanha, reliée au métro. Plus pratique: au volant, par l'autoroute A4, qui contourne l'agglomération et plonge, 120 kilomètres plus loin, sur le bourg, sa gare et son port sur le Douro. La route alors zigzague entre les «patameres», où la vigne pousse en rangées, en suivant les courbes de niveau, modelant de spectaculaires escaliers ondulants. Ces talus aménagés au bulldozer ont remplacé les terrasses soutenues par des murs de schiste ou de granit, de la plus ancienne région viticole au monde délimitée par le marquis de Pombal en 1756. L'excursion dans cette vallée, un panorama lui aussi classé à l'Unesco, justifie à elle seule le voyage à Porto. 📍

Trois plaisirs à Pinhao

Déjeuner dans le bourg, à la Quinta do Bonfim du chef réputé Pedro Lemos et de la famille Symington. Les portos y sont d'une grande finesse, avec des labels tels Graham's, Cockburn's, Dow's. www.symington.com/visitar/quinta-do-bonfim/

Se promener sur un parcours didactique dans les vignes à la Quinta do Seixos, belvédère du producteur Sandeman, sur la rive gauche du fleuve.

www.sandeman.com/port-wine/visit/quinta-do-seixo-douro/
Dormir dans une des 29 chambres de la Quinta do Ventozelo, un complexe viticole partiellement reconverti en hôtel chic, avec vue et piscine (dès 155 euros la chambre double). La table y est agréable, également. Le groupe de spiritueux français La Martiniquaise a acquis ce domaine il y a dix ans et a replanté les 200 hectares de vignes. Des portos (le populaire Cruz) sont proposés et de rares blancs vieillis de la marque Dalva, tels les étonnants Golden White, millésimés et onéreux. Ce vignoble produit douze vins secs de cépages, en blanc et en rouge, et des assemblages rouges, d'un bon rapport qualité-prix (autour de 14 fr.). Labellisés Ventozelo, ils arrivent tout juste en Suisse, via leur importateur genevois. www.hotel.quintadeventozelo.pt

Pole position

À L'OCCASION DU 60^E ANNIVERSAIRE DE SON ICONIQUE TAG HEUER CARRERA, EST LANCÉ UN CHRONO INSPIRÉ PAR LE DESIGN «GLASSBOX», UN MODÈLE ANCRÉ DANS LE PASSÉ, LE PRÉSENT ET LE FUTUR.

TEXTE LA RÉDACTION

LE BOÎTIER

Il est destiné à être porté par tous. Comprenez: son diamètre de 39 mm s'affranchit de la notion de genre. L'ergonomie a été affinée, rendant la montre aussi confortable que possible à porter, avec ses flancs raides, ses cornes robustes et ses lignes incurvées. La matière? L'indispensable du moment, l'acier.

LE CADRAN

Attachez vos ceintures! Le cadran brossé circulaire de la montre donne le sentiment d'être dans l'aire de départ d'une course automobile: compteur des minutes à 3 h, compteur des secondes à 6 h et compteur des heures à 9 h. Pour le côté nostalgie, cap sur l'aiguille des secondes, qui rappelle, avec sa forme élancée et triangulaire, celle des tableaux de bord des voitures de course des années 1960. Un design d'aujourd'hui avec une touche vintage. C'est réussi!

LES FONCTIONS

Vous cherchiez une excuse pour vous offrir cette montre? Vous l'avez, elle a toutes les fonctions indispensables au quotidien: heure, minute, seconde, date et chronographe.

LA COULEUR

Le chic du chic... Depuis sa prime jeunesse, la Carrera a toujours été un emblème de caractère et d'élégance. L'histoire se poursuit avec ce cadran signature bleu TAG Heuer Carrera à la finition brossée, assorti à un bracelet en cuir de veau.

LES POUSSOIRS

La ressemblance avec des pistons de voiture n'est en rien fortuite. Les deux poussoirs ronds en acier poli sont évidemment un clin d'œil au monde de l'automobile. Ils sont disposés de part et d'autre de la couronne (à 2 h et à 4 h), et vivent au rythme de la vie trépidante du proprio du chrono.

LE MOUVEMENT

Qui cherche une référence en matière de mouvement tombe certainement sur le Calibre Heuer 02. Voici sa version améliorée, le TH20-00 automatique. Il est doté d'une masse oscillante qui permet un remontage bidirectionnel, visible à travers une glace saphir au dos du boîtier. Cette évolution permet un remontage plus rapide et fiable, pour atteindre les 80 heures de réserve de marche. Les pièces sont évidemment décorées dans les règles de l'art (horloger).

LA GLACE

La mission de ce dôme bombé? Plonger dans une expérience unique de lecture du temps. La glace saphir du chrono a quelque chose de magique. Elle est inspirée des glaces héraldiques bombées des années 1970. Tout est amplifié sous son spectre. Les courbes suivent l'échelle tachymétrique alors que le rehaut et les index sont incurvés, offrant un accès aux informations sous plusieurs angles. Cette «bulle» va devenir archiculte, autant pour son esthétique fluide que pour sa coolitude – on parie?



L'HISTOIRE

Ce modèle fétiche de TAG Heuer a 60 ans. Il est à l'origine du lien tissé entre la marque et les belles cylindrées. Quel nom: TAG Heuer Carrera! La collection le doit à une course automobile aussi célèbre que dangereuse: la Carrera Panamericana, qui traversait le Mexique pendant 6 jours entre 1950 et 1954. Le chrono, large et sobre avec un boîtier étanche et robuste, est conçu pour les pilotes professionnels et les amateurs de voitures de sport dès 1963. Très vite, sa lisibilité dans le feu de l'action fait de lui le modèle incontournable des as du volant. Aujourd'hui, il imprime sa signature en matière de design avec ses proportions parfaites. On le retrouve depuis 60 ans aux poignets des amoureux de belle mécanique, car TAG Heuer a toujours eu à cœur de respecter son histoire tout en l'inscrivant dans le temps présent.

LA MARQUE

L'accélérateur technologique est le moteur de TAG Heuer depuis 1860. La marque s'est forgée une réputation d'excellence dans le domaine du chronométrage, avec des montres qui repoussent les limites de l'exactitude. Chacune de ses innovations a marqué son époque. Ainsi, le pignon oscillant (1887), le Mikrographe (1916), la TAG Heuer Carrera (1963) et le premier mouvement de chronographe à remontage automatique – Calibre 11 (1969). Les collections de la marque sont regroupées autour de trois familles principales – Carrera, Monaco et Autavia – et complétées par les assortiments contemporains que sont TAG Heuer Link, Aquaracer, Formula 1 et Connected. La devise, «Don't crack under pressure», est relayée par des partenariats forts et des ambassadeurs qui ont fait de l'adrénaline leur carburant.



10

RAISONS ARTY DE SAVOURER VALENCE. HOLA!

DESIGN ET CONVERTIE
AU VERT, LA MÉTROPOLE
ESPAGNOLE A TOUT POUR ELLE.

TEXTE **TINA BREMER**



La Cité des arts et des sciences.

1 Architecture

Immense complexe culturel

Le lieu Lorsque l'enfant du pays et star internationale de l'architecture, Santiago Calatrava, s'allie à une autre pointure, l'Hispano-Mexicain Félix Candela, on peut s'attendre à quelque chose de monumental. Et de fait, la Cité des arts et des sciences est impressionnante, pas seulement en termes de mètres carrés (350 000 au total). Entre promenades et lacs artificiels, un vaste parcours culturel attend le visiteur. Un océanarium, un musée des sciences, un planétarium, un palais des arts, et un jardin botanique composent cet ensemble unique. Il faut compter au minimum une demi-journée (une entière c'est mieux) pour en faire le tour. Il est possible d'acheter des entrées pour chaque bâtiment ou un billet combiné pour tout le complexe.

Highlight Avec ses 110 000 m², l'Oceanogràfic, en forme de nénuphar, est le plus grand aquarium d'Europe. On peut y barboter pendant des heures.

Le plus A bicyclette, voici le moyen le plus facile de rejoindre la Cité des arts depuis le centre-ville.

Ciutat de las Artes y las Ciencias, de 10 h à 18 h, 19 h ou 21 h selon la saison, www.cac.es.



Histoire

Sur les traces de la Route de la soie

Le lieu Juste en face du Mercado Central se trouve la Loge de la soie ou Loge des marchands. Construite à la fin du XV^e siècle, *la Llotja de València* est considérée comme un des édifices les plus importants du gothique civil en Europe et fait partie du Patrimoine mondial de l'Unesco. A l'époque, Valence était un centre de production de soie expédiant la précieuse étoffe dans le monde entier depuis son port et via la Méditerranée. Ce sont les riches marchands qui ont fait construire cette imposante bourse commerciale où le tissu était à la fois acheté et revendu. Le bâtiment est composé de deux salles, d'une tour (où les mauvais payeurs étaient emprisonnés) et d'un patio planté d'orangers.

Highlight Le Salon aux colonnes avec ses 24 imposants piliers torsadés de presque 20 mètres de haut constitue le clou de la visite.

Le plus Dans la salle voisine du Salon aux colonnes, on peut découvrir l'histoire de la Loge de la soie directement projetée sur les vieilles pierres.

La Lonja de La Seda, du lundi au samedi de 10 h à 19 h, le dimanche et les jours fériés de 10 h à 14 h, www.visitvalencia.com



Nature

Spécialités locales

Le lieu Pour un peu on manquerait la petite entrée du Vaqueta Gastro Mercat, bien qu'il se trouve juste au coin du Mercado Central. Ouverte en 2019, cette bonne table mise sur un mélange de cuisine régionale et un design aux accents méditerranéens. Autrement dit: beaucoup de bois, des plantes vertes et une palette de couleur très nature. Le bureau d'architectes Janfri & Ranchal Studio a imaginé cette ambiance plutôt moderne, ponctuée par des meubles de peintures du design dont Jaime Hayón et Víctor Carrasco.

Highlight Le chef Agus Romanó propose, par exemple, un steak tartare de bœuf maturé à la moutarde, relevé d'épices, accompagné d'un peu de mayonnaise et servi avec des *patatidas fritas* assaisonnées au jaune d'œuf séché.

Le plus Le restaurant est réparti sur trois étages, mais la terrasse à l'entrée est le lieu tout indiqué pour prendre l'apéritif et profiter de l'ambiance du bouillonnant Mercado Central.

Vaqueta Gastro Mercat, de 13 h à 16 h et de 20 h à 1 h 30, www.grupogastrotrinet.com/en/restaurantes/vaqueta.

ÉVASION

4 Art L'usine convertie en centre d'art

Le lieu Installé dans un ancien complexe industriel – on y fabriquait des pompes hydrauliques, vannes et petites machines – des années 1930, le centre d'art Bombas Gens est l'adresse artistique la plus enthousiasmante de Valence. Si la façade Art déco est restée intacte, l'intérieur a été entièrement reconstruit et converti en un espace d'exposition par le cabinet new-yorkais Selldorf Architects. Le lieu accueille principalement les œuvres de la collection de la fondation Per Amor a l'Art, constituée pour l'essentiel de photographies.

Highlight Susana Lloret et José Luis Soler sont à l'origine de Per Amor a l'Art qui promeut la création artistique et soutient les enfants défavorisés du quartier, leur proposant ateliers et animations.

Le plus En été, le jardin, où s'épanouissent grenadiers, orangers et citronniers, accueille des concerts, des lectures et des performances. Il est traversé par une sculpture-rivière, œuvre de la plasticienne Cristina Iglesias.

Bombas Gens, centre d'art, du mercredi au dimanche, de 11 h à 14 h et de 16 h à 19 h, www.bombasgens.com



Gastronomie

Bonheur des yeux, plaisir des papilles

Le lieu Le restaurant du chef doublement étoilé Ricard Camarena, ouvert en 2017, est situé sur le site du centre Bombas Gens (voir numéro 4). L'architecture de l'établissement est calquée sur l'ancien plan de l'usine et constitue en elle-même une petite œuvre d'art: la salle à manger a la forme d'un triangle et le bar a pris place à l'endroit où se trouvait autrefois une étable. Le menu signature se compose de six entrées et de huit plats. Les appétits modestes peuvent opter pour une variante de six entrées et de six plats.

Highlight Ce qui est saisissant est la parfaite harmonie entre l'architecture et la cuisine. Difficile de choisir une préférence dans la carte, mais le menu Oxalis, entièrement végétarien, est plutôt alléchant.

Le plus (ou le moins...) N'envisagez surtout pas de profiter du week-end pour goûter la cuisine de Camarena. Le restaurant est fermé samedi, dimanche et lundi. Pourquoi? Le chef tient à l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée de ses collaborateurs.

Ricard Camarena Restaurant, ouvert du mardi au vendredi, www.ricardcamarena.com.

6 Nuit Dormir dans un palais Art déco

Le lieu L'inspiration Art déco de cet hôtel est un hommage aux années 1920, époque où le Palacio Santa Clara a été construit (en 1918 exactement). A ce moment, la famille propriétaire vivait dans les étages supérieurs et vendait de la soie et d'autres étoffes au rez-de-chaussée. L'établissement a ouvert ses portes en 2020 et fait partie de la gamme exclusive Autograph Collection de Marriott. Outre son somptueux design intérieur – on adore les papiers peints William Morris! –, l'établissement bénéficie d'un emplacement privilégié. Situé en plein centre-ville, dans une rue parallèle à la grande avenue commerçante Carrer Colón, tout l'hôtel jouit d'un calme absolu.

Highlight Immanquable, la terrasse sur le toit, avec sa coupole-bar et sa petite piscine, havre de paix au cœur de la ville.

Le plus Laissez-vous tenter par le cocktail signature La Dame, hommage à l'ancienne «dame», patronne du magasin de tissus d'alors.

Palacio Santa Clara, Autograph Collection, www.marriott.com



Shopping

Concept store tutti frutti

Le lieu Poppyns évoque pour vous Mary Poppins? Mais ce nom n'a rien à voir avec la nounou volante. Ce concept store est considéré comme l'un des plus hype de Valence. Déployé sur une surface d'environ 800 m², le lieu présente de grands labels internationaux, mais aussi de petites marques locales en devenir. Les gérants mettent la durabilité en avant et proposent une sélection de marques qui misent sur une production verte. En plus des vêtements, articles de décoration, livres, parfums et cosmétiques font également partie de l'offre. Le magasin a été conçu par le studio d'architecture Archea. Donnant sur une cour intérieure, la grande baie vitrée s'inspire du style Art déco de New York.

Highlight Tout le concept d'éclairage et presque toutes les lampes sont signés du designer d'intérieur valencien Alberto Talamante Torres.

Le plus Sur place se trouve un café qui sert des spécialités françaises, rien de mieux qu'un petit noir et une brioche pour reprendre des forces, de préférence dans l'atrium verdoyant.

Poppyns, Carrer d'Isabel la Catòlica 21, www.poppyns.com.

8 Jardins

Sans quitter le lit... du fleuve

Le lieu Le 14 octobre 1957 est à jamais une journée noire dans l'histoire de Valence: la ville est dévastée à la suite d'une grande inondation due à une crue du fleuve Turia. A la suite de cette catastrophe, la rivière est détournée vers le sud et à la place de son ancien lit, un parc est aménagé, qui s'étend d'ouest en est. Des architectes paysagistes et des urbanistes ont recréé l'ancien paysage fluvial, divisé en plusieurs parties: terrains de sport, pistes de jogging et roseraies. Dix-huit ponts de différentes époques traversent ces espaces verts.

Highlight Dans le Bioparc Valencia, parc zoologique, qui s'inscrit dans la continuité des jardins du Turia, des écosystèmes entiers ont été recréés pour permettre aux animaux d'évoluer dans leur environnement d'origine: savane ou forêt vierge d'Afrique équatoriale.

Le plus Louer un Segway ou un tandem sur place pour parcourir les neuf kilomètres du parc en toute décontraction.

Parc Jardín del Turia, Antiguo cauce del Turia.



Sneakers

La couleur avant tout

Le lieu Noir? Blanc? Mais quel ennui! Depuis que Fran Marchen et Miguel Botella ont fondé la marque de chaussures espagnole HOFF en 2016, les baskets émancipées et joyeuses trouvent leur place dans un nombre croissant de dressings. Les sneakers sont désormais distribuées dans plus de 70 pays. Couleurs vives et combinaisons de matériaux insolites – tons vifs et pastel, feutre et résilles, – en font des accessoires aussi ludiques que séduisants. Les designers ont nourri leur imagination en explorant les cultures du monde entier. L'aménagement intérieur des magasins vaut également le détour.

Highlight La marque collabore régulièrement avec des artistes, influenceurs ou marques, comme le constructeur automobile Mini, par exemple.

Le plus La nouvelle Art Women's Collection a été créée en partenariat avec le peintre espagnol Albert Madaula – on adore les tigres sous la semelle!

HOFF, C. de Jorge Juan 7, Valence, station de métro Colón, www.thehoffbrand.com

10 Culture

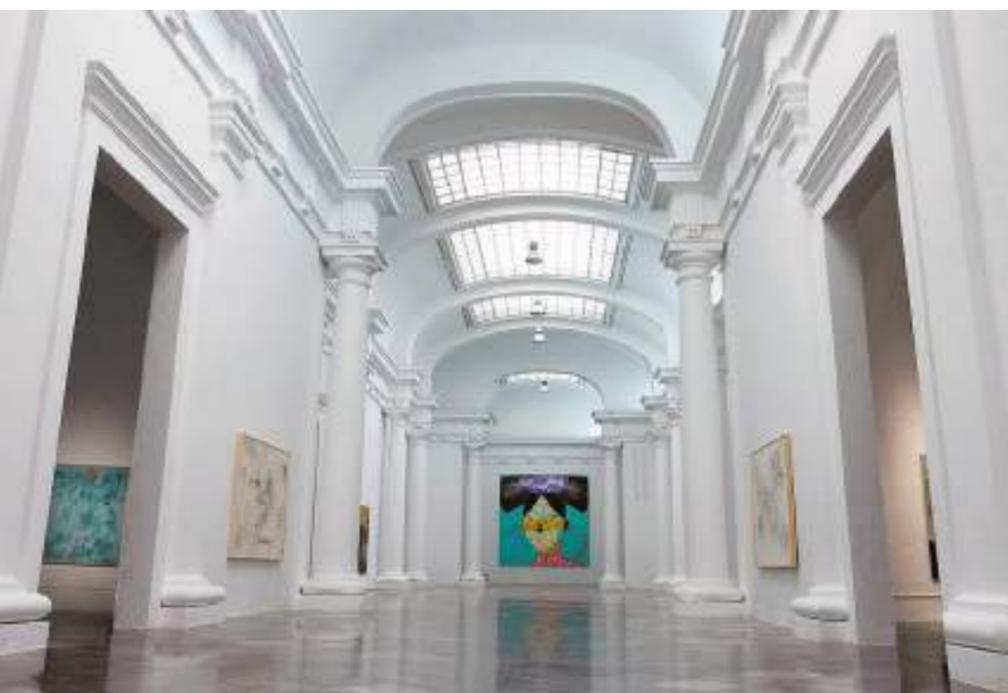
Temple kaléidoscopique

Le lieu Le nom est un peu long, mais ce n'est pas une raison pour se décourager. Le Centro del Carmen de Cultura Contemporánea, abrégé CCCC, est un temple kaléidoscopique de la culture et de la création: peintures, sculptures, performances, concerts, littérature et design s'y côtoient... Le bâtiment a été déclaré monument historique et artistique national en 1983. En parcourant les différentes expositions, on traverse des cloîtres de la Renaissance et du gothique.

Highlight Depuis peu, le musée propose également des visites virtuelles, ce qui permet de voir certaines expositions sans quitter son canapé en Suisse. On se prive toutefois de l'expérience architecturale du bâtiment qui mérite vraiment la visite physique.

Le plus La salle Espai de Telles est consacrée à la petite enfance jusqu'à l'âge de trois ans – et vaut la peine d'être visitée, même sans progéniture.

Centro del Carmen de Cultura contemporánea (CCCC), du mardi au dimanche de 11 h à 21 h, www.consorcimuseu.gva.es/centro-del-carmen



Capitale verte de l'Europe 2024

En 2022, Valence pouvait déjà se targuer d'être capitale du design. En 2024, la métropole méditerranéenne, troisième ville d'Espagne, accroche un nouveau titre à sa liste: Capitale verte de l'Europe. Cette distinction délivrée par la commission européenne récompense les cités de plus de 100 000 habitants qui entreprennent des efforts particuliers pour la protection de l'environnement et l'amélioration de la qualité de vie. Les efforts de Valence en la matière semblent payer, puisque la métropole a été élue ville la plus agréable à vivre au monde en décembre dernier, dans le cadre du classement d'InterNations établi chaque année par une communauté d'expatriés. Les raisons – à coloration verte pour beaucoup – de ces distinctions sont nombreuses. Côté chiffres notamment, Valence compte une vingtaine de kilomètres de plages avec une eau d'excellente qualité, 2 millions de mètres carrés d'espaces verts, 20 ruches sur les toits de bâtiments publics et plus de 150 kilomètres de pistes cyclables. Le long de ces dernières

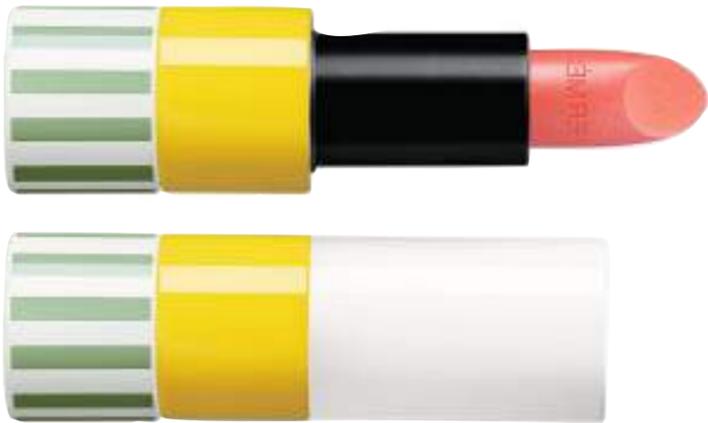
s'alignent des constructions modernes, des édifices historiques et des musées spectaculaires. Même si Valence a beaucoup à offrir et combine magnifiquement séjour urbain et balnéaire, ses environs ne sont pas en reste. Avec ses 120 km² de culture, la région de la Huerta Valencia est considérée comme le garde-manger de la ville, ses canaux d'irrigation datant de l'époque arabe. Au milieu des vergers, des vignobles, des rizières, des orangeries et des oliveraies, le visiteur aperçoit des cabanes et des fermes traditionnelles construites en roseau et en argile. De plus en plus de restaurants y servent des plats kilomètre-0. Une manière de récolter encore davantage de distinctions? Peut-être bien. En juin prochain, Valence accueillera la prestigieuse cérémonie des *World's 50 Best Restaurants* qui élit les meilleurs restaurants du monde. Valence pourrait, là encore, se faire remarquer, elle qui a été désignée la ville la plus saine du monde par Money, prestigieux cabinet britannique de conseil en produits financiers. *Tina Bremer*

SHOPPING

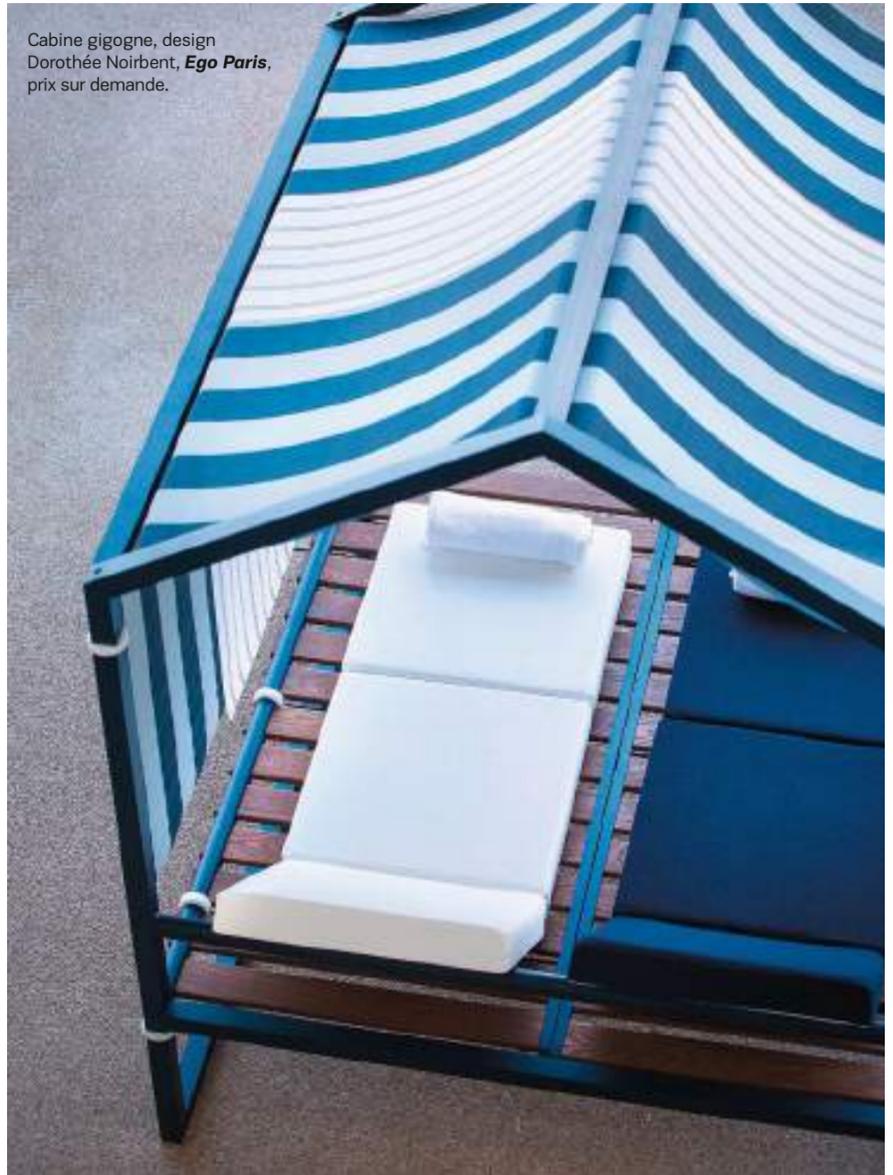
A la ligne

RAYURES MARINES ET BAYADÈRES
IMPRIMENT LE RYTHME DE LA SAISON.

SÉLECTION ENDRIT NURCAJ



Rouge à lèvres brillant, édition limitée Pierre Hardy, couleur Corail Parasol, **Hermès**, 82 fr.



Cabine gigogne, design Dorothee Noirbent, **Ego Paris**, prix sur demande.



Lampe de table Shogun, design Mario Botta 1986, **Artemide**, 820 fr.



Vase Juice, verre, design Kristine Five Melvær, **Hay**, 22 fr.



Canapé modulable Sutra, tissus Missoni Home, **Ego Paris**, prix sur demande.

PHOTOS: DR

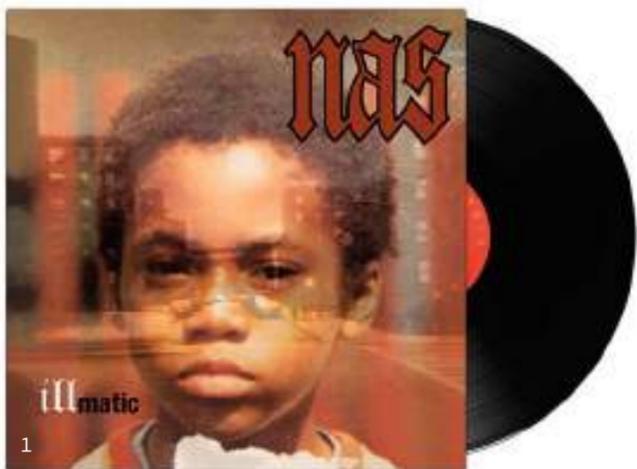
Sprüngli

LÀ OÙ NAÎT
L'ESPRIT DE
PÂQUES

Des petits plaisirs gourmands à se faire livrer chez soi: spruengli.ch/shop

Confiserie Sprüngli – Tradition chocolatière suisse depuis 1836

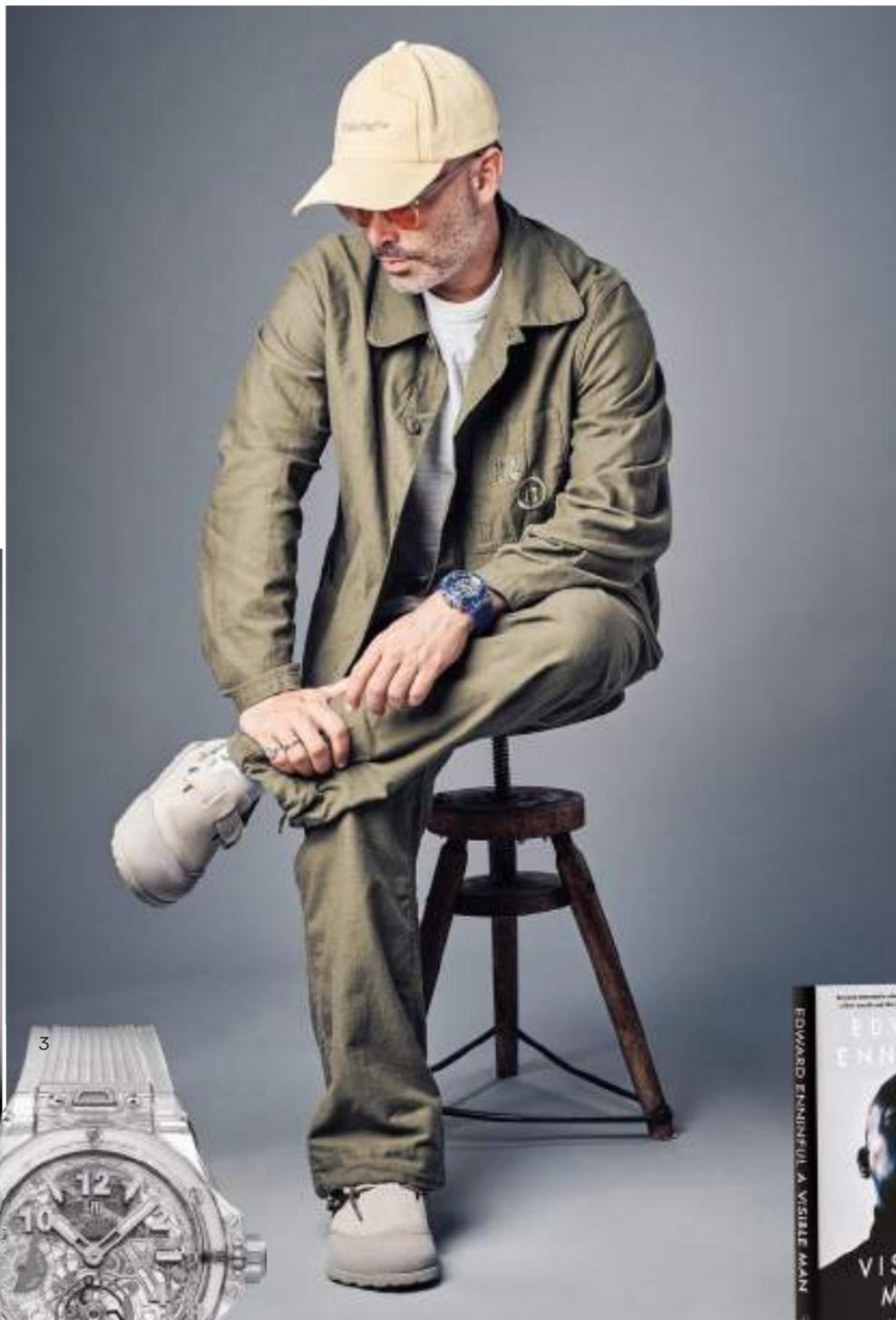




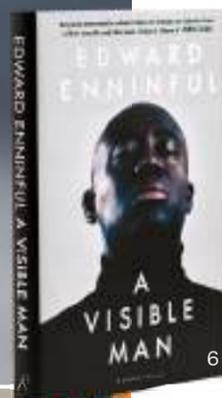
1



2



3



6

Daniel Arsham

MUSIQUE, MODE, ART... L'AMÉRICAIN NE CONNAÎT PAS DE FRONTIÈRE. PASSIONNÉ PAR LA QUESTION DU TEMPS, IL SIGNE UNE ŒUVRE ÉPHÉMÈRE EN PLEIN AIR, PRÈS DU CERVIN.

TEXTE ENDRIT NURCAJ



4



5

LUNETTES DE SOLEIL teintées bleues, diamants au cou et bangles aux poignets: Daniel Arsham arrive avec son équipe au NOBU hotel de Miami, en décembre 2022, dans le cadre d'Art Basel Miami. L'artiste américain de 42 ans est à l'aise dans sa ville, comme il l'est dans le monde de l'art contemporain qu'il aborde sous toutes ses facettes. Ses sculptures sont visibles de Paris à Tokyo et chaque pièce de sa ligne de vêtements est une performance. Il redessine des espaces architecturaux comme il réinvente des univers musicaux. A la tête de diverses collaborations, Daniel Arsham vient de rejoindre la famille artistique de Hublot. Sous l'égide de la maison horlogère il vient de réaliser une œuvre de land art, intitulée «*Light Time*» (7): un cadran solaire éphémère, de 20 mètres de hauteur, inscrit dans le paysage de neige de Zermatt. Pour l'admirer, il faut prendre de la hauteur, à la sueur de son front où par la magie des remontées mécaniques. Vite, avant que, neige fondue, il ne s'efface...

Le temps est omniprésent dans votre travail. Quelle œuvre pour l'incarmer?

Les statues de l'île de Pâques. Les archéologues ne s'entendent pas sur leur histoire. Cela me passionne et de là m'est venue l'idée de transformer un objet quotidien en vestige archéologique du futur. La série «*Futur relic*» (2), (2013-2018), était d'inspiration technologique: appareil photo, téléphones, walkmans, traités avec du cristal et de la cendre volcanique. L'effet est déroutant. L'objet semble à fois ancien et futuriste.

Vous êtes actif sur la scène musicale. Un morceau qui vous a marqué?

L'album *Illmatic*, de NAS (1), en 1994. J'ai grandi à Miami, mais New York et sa culture hip-hop, c'était magique. Alors quand NAS m'a demandé, plus tard, de faire une couverture, c'était comme remonter le temps et dire à un gamin de 16 ans que 20 ans après il ferait ça.

Vous avez lancé le label de mode OBJECTS (5), et collaboré avec Kim Jones sur une collection Dior. Quel est

votre rapport aux vêtements?

Aujourd'hui, les frontières entre les genres sont floues, comme si nous artistes pouvions tout faire. Or, en observant Samuel Ross, la façon dont il utilise le vêtement pour transmettre des idées, je pense que cela est instructif dans ma façon d'aborder mon travail.

Un objet qui ne vous quitte jamais?

Mon téléphone, mes carnets de notes et évidemment ma montre, une *Hublot Big Bang Sapphire Tourbillon* (3).

S'il n'y avait qu'un seul film...

Il y a en beaucoup! «*ET*», «*2001, l'odyssée de l'espace*» (4). J'aime aussi Christopher Nolan et sa façon de jouer avec le temps.

Votre dernière lecture marquante...

Je viens de terminer la biographie d'*Edward Enninful* (6), le rédacteur en chef du *British Vogue*: son enfance en Afrique, son arrivée en Grande-Bretagne dans les années 1980. C'est une lecture intéressante, avec tous ces liens culturels qui se croisent. ☺



7



PANTHÈRE
DE
Cartier

